DECOUVRIR ET AGIR EN FAVEUR DE LA BIODIVERSITE ET DU DEVELOPPEMENT DURABLE

Année 2014



Rapport final – Janvier 2015

L'Association des Naturalistes de l'Ariège est membre des Conservatoires d'espaces naturels et labellisée Centre permanent d'initiatives pour l'environnement

DECOUVRIR ET AGIR EN FAVEUR DE LA BIODIVERSITE ET DU DEVELOPPEMENT DURABLE

Année 2014

Rapport final – janvier 2015

Personne responsable du projet : Anne Tison

N° de dossier dans la convention avec financeur DREAL : 45744
Date de la convention : 24.06.2014

N° de dossier dans la convention avec financeur Conseil régional : 14002907
Date de la convention : 10.06.2014

N° de dossier dans la convention avec financeur Agence de l'Eau Adour Garonne: 340 09 0014
Date de la convention : 17.06.2014

Rappel

Le programme d'animation « Découvrir et agir en faveur de la biodiversité » est un projet de sensibilisation et d'éducation à l'environnement qui s'adresse à tous, jeunes et moins jeunes, personnes seules, en famille ou en groupe, en situation de handicap ou dans l'impossibilité de se déplacer. Les moyens mis en œuvre et les thématiques variés, permettent à tout un chacun, quelle que soit sa situation, sa sensibilité et ses centres d'intérêt, d'y trouver son bonheur … et cela grâce à :

- une découverte de l'environnement proposée sous différentes formes : sorties sur le terrain, émissions de radio, articles dans les journaux,
- des sorties proposées sur l'ensemble du département permettant de suivre des animations proches de chez soi,
- des animations adaptées à l'âge, la situation, la demande des publics.

Si la sensibilisation aux espèces et espaces remarquables, menacés, fragiles a longtemps été prioritaire et reste d'actualité, nous avons aussi souhaité mettre l'accent sur la biodiversité de proximité, ou la nature dite « ordinaire ». Quelle que soit la thématique abordée, nous privilégierons :

- la découverte sur le terrain : le contact direct nous semble en effet essentiel, que ce soit pour la découverte, la connaissance ou la compréhension de son environnement,
- l'implication et l'action : se sentir concerné et responsable se traduit aussi par une mise en pratique de ses connaissances et compétences, des actions,
- le vivre ensemble : la rencontre de différents types de publics, tant par les âges que par les catégories socio professionnelles, est un atout pour tous,
- la notion de bien-être et de plaisir est aussi un critère qui nous parait important.

Se questionner, s'informer, découvrir, comprendre, agir, changer ses pratiques sont les clés de ce programme d'animation qui s'est décliné en 4 sous projets :

- **SP1 : S'informer sur son environnement**
- **SP2 : Découvrir et agir en faveur de la nature**
- **SP 3 : Vivre et comprendre la nature**
- **SP 4: Se questionner et changer ses pratiques : un pas vers le Développement Durable**

Nos projets sont en cohérence avec les démarches Agenda 21 du PNR des Pyrénées ariégeoises et du Conseil Général, qui font figurer parmi leurs objectifs la préservation et la valorisation du patrimoine naturel, et la sensibilisation au développement durable.

SP1 : S'informer sur son environnement

Contexte

S'informer, connaître, comprendre, réfléchir, permet de pouvoir choisir et agir en toute liberté, en toute conscience. En utilisant des outils de vulgarisation variés, nous souhaitons donner à tous les moyens de pouvoir être un acteur de son environnement. Malgré l'avancée de la prise en compte générale des enjeux environnementaux, il reste urgent de sensibiliser encore de nouveaux publics, notamment ceux « qui ne se déplaceront pas » spontanément pour venir à une conférence ou une sortie. Nous souhaitons pour cela aller encore plus à leur rencontre en initiant des actions au cœur même de leur territoire et en mettant toujours plus la connaissance de la nature et de l'environnement à la portée de tous.

Objectifs

- Sensibiliser et informer le grand public, nos adhérents, nos partenaires,
- Aller vers le public qui ne se déplace pas,
- Favoriser le lien entre la nature et ces publics,
- Permettre une prise de conscience,
- Participer à la préservation de la biodiversité ariégeoise et au développement durable du territoire.

Actions réalisées à ce jour

1- Edition de bulletins d'information

Depuis de longues années, nous rédigeons et publions un bulletin semestriel d'informations « *Nature d'Ariège Infos* » (ISSN 1953-0153), destiné aux adhérents de l'association. Ce périodique permet à l'équipe salariée et aux bénévoles de s'exprimer sur leurs actions et sur les projets à l'Ana.


Nature d'Ariège Infos

Bulletin d'informations semestriel de l'Ana

Editorial

On y parle des projets en cours ou qui s'achèvent, des projets à venir, des activités proposées aux adhérents et au public en général, des nouvelles découvertes d'espèces (faune ou flore) sur le département. On y aborde aussi des sujets d'actualité à travers des dossiers thématiques. Nous souhaitons ainsi consolider la prise de conscience des problématiques environnementales, tant auprès des acteurs locaux que du grand public.

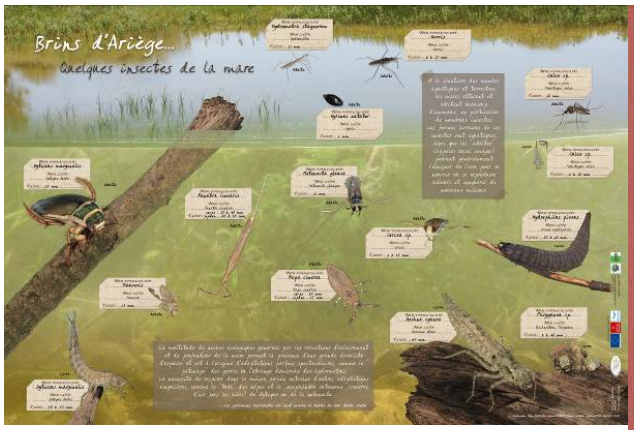
Grâce à ce périodique, nous créons également une dynamique impliquant davantage les lecteurs dans la protection de leur environnement, en les invitant à participer à nos actions (chantiers de restauration de mares, prospections d'espèces, formations …). A cet effet, nous avons lancé, un avis de recherche de plante patrimoniale (l'Androsace des Pyrénées) et un appel à prospection d'amphibiens sur les mares avoisinantes. Un avis de recherche mensuel d'une espèce (faune ou flore) est également lancé auprès du grand public, via le site internet de l'Ana.

Les deux numéros de l'année 2014 (bulletin 81 et bulletin 82) parus respectivement en juin 2014 et décembre 2014, ainsi que le hors-série 2014 en juin 2014 sont joints en annexe 7. Ce bulletin en format A4 de 12 pages est réalisé sur papier recyclé, afin de limiter les nuisances environnementales. Aussi est-il imprimé en certification « ImprimVert », et diffusé également par Internet. L'édition semestrielle de ce bulletin de liaison et sa diffusion permettent en outre de maintenir des liens créés et de développer de nouveaux partenariats.

2- Création de posters

Dans la continuité de la série de posters « Brins d'Ariège » qui a remporté un fort succès auprès du public, nous avons lancé cette année deux posters : un sur les insectes aquatiques de la mare et un sur les plantes des tourbières. Chaque poster présente une douzaine d'espèces caractéristiques et sont proposés dans les Offices de tourismes, les librairies et sur les stands tenus par l'Ana (Foire Bio de St Lizier, Fête de la Science à Foix, « Vagabond plants », foire aux plantes de Loubens, Foire artisanale de Dun …).

Ces deux posters sont également visibles et commandables sur le site internet de l'ANA, www.ariegenature.fr. Les maquettes sont jointes en annexe 5.





3 - Rédaction d'articles de vulgarisation pour la presse locale

Les espèces envahissantes en bord de rivière… et ailleurs : cette série d'articles permet d'informer le grand public sur la problématique des espèces végétales et animales exotiques envahissantes. Qui sont-elles ? Pourquoi et comment sont-elles arrivées ici ? Que leur reproche-t-on ? Que faire pour limiter leur expansion ?...
Ces 7 articles rédigés et distribués à la presse locale sont parus sur le site internet de l'Ana. Ils sont joints en Annexe 5.

4 - Réalisation d'émissions de radio

Nous avons poursuivi cette année la réalisation de 4 reportages radiophoniques sur la richesse des milieux aquatiques, pour compléter une première série d'émissions fort appréciées du grand public, intitulées « De la puce à l'oreille ».

Ces 4 émissions ont été réalisées sur les thématiques suivantes :

- Les mares : rôles, fonctionnement et entretien
- Les mares : une biodiversité exceptionnelle
- Les tourbières d'Ariège : visite de la tourbière de l'Estagnon
- Le Desman des Pyrénées, un mammifère insolite et discret de nos cours d'eau !

Ecoutables et téléchargeables sur le site de l'Ana, www.ariegenature.fr, à la page de l'émission « De la puce à l'oreille », elles ont été distribuées aux radios locales de l'Ariège : Radio Couserans, Radio Transparence et Oxygène FM.

SP2 : Découvrir et agir en faveur de la nature

Contexte

Pendant de nombreuses années, la priorité des actions d'éducation à l'environnement fut donnée aux espèces et espaces remarquables, menacés et fragiles. Si ces thématiques de sensibilisation au développement durable du territoire sont toujours d'actualité, nous avons souhaité mettre aussi l'accent sur la biodiversité de proximité, ou la nature dite « ordinaire ». En effet, nous avons constaté que bien souvent les habitants connaissent assez mal la nature proche de chez eux, et sont ravis de pouvoir mieux l'appréhender et la partager.

Objectifs

- Créer un lien direct entre la nature et le public,
- Faire découvrir et mieux connaître le patrimoine naturel par un programme riche et attractif,
- Permettre les rencontres, les échanges et le partage des connaissances,
- Sensibilisation à la gestion et à la protection des espèces et des milieux,
- Responsabiliser et mobiliser les individus
- Faire évoluer les comportements
- Participer à la préservation de la biodiversité ariégeoise et au développement durable du territoire.

Actions réalisées en 2014

1- Programme de sorties nature



Un panel de sorties sur le terrain et de diaporamas est organisé et animé, tout au long de l'année, pour faire découvrir et mieux connaître au public son environnement. Ces animations se déroulent en toute convivialité sur une demi-journée, une journée ou un week-end.

Au 31 décembre 2014, sur les 36 animations prévues au programme, **23 animations ont eu lieu, regroupant 345 participants, soit une participation de 15 personnes en moyenne**. Malheureusement, 13 sorties ont été annulées pour cause de mauvaise météo ou faute d'inscrits.



Au programme :

- 2 conférences (sur les zones humides et les plantes envahissantes),

- 2 chantiers (mise en place de protection temporaire d'amphibiens à Tourtouse, chantier d'arrachage de Balsamine de l'Himalaya à Castelnau-Durban)

- 19 sorties sur des milieux naturels variés : comptages d'oiseaux d'eau (dans le cadre de la journée Wetland), sorties en raquette à neige, soirées à l'écoute de la Chouette de Tengmalm et d'autres rapaces nocturnes … sans oublier les balades florales (orchidées, Jacinthe de Rome, bois humide …) et le week-end d'observation des migrations post-nuptiales des oiseaux.

Pour la majorité de nos sorties, nous avons bénéficié d'une bonne diffusion, relayée à la fois par les Offices de Tourisme qui présentent notre programme via leurs propres outils de communication mais aussi grâce à la presse, comme **L'Ariégeois Magazine**, la presse quotidienne locale (**Dépêche du Midi et la Gazette ariégeoise**) ou la presse internet, comme **Ariegenews**.

Grâce à cela, un de nos objectifs en matière de fidélisation et de contact avec de nouveaux adhérents est rempli.

Ainsi, la programmation autour de nos activités participatives, diversifiées avec des intervenants compétents et de qualité, ajoutée à une bonne publicité, nous permet d'années en années d'attirer un public curieux de nature !



Voici le tableau récapitulatif des sorties réalisées en 2014 :

Intitulé sortie	Date	organisateur	nombre de participant
Sortie ornithologique Comptage Wetland	samedi, janvier 18, 2014	Fabienne Bernard	3
Sortie ornithologique Comptage Wetland	samedi, janvier 18, 2014	Sylvain Reyt	annulée
Sauvons les Amphibiens !	jeudi 30 janvier 2014	Carole Herscovici	19
Sur les traces des mammifères semi aquatiques	samedi, février 01, 2014	Vincent Lacaze	annulée
Journée mondiale des zones humides	dimanche, février 02, 2014	Fany Personnaz	50
Sortie raquette à neige	samedi 15 février 2014	Jordi Estèbe	6
A l'écoute de la Chouette de Tengmalm	vendredi 7 mars 2014	Jordi Estèbe	7
Les étoiles de votre jardin	vendredi, mars 28, 2014	Jamy Delrieu	annulée
Le Pech de Montgailhard	dimanche, avril 13, 2014	Olivier Buisson	20
Le bois humide du Vernet	samedi, avril 19, 2014	Fany Personnaz	4
A la découverte de la Jacinthe de Rome	vendredi, avril 26, 2013	Fany Personnaz	13
A la découverte des oiseaux de la Plaine d'Ariège	samedi 3 mai 2014	Sylvain Reyt	annulée
Les orchidacées	jeudi, mai 08, 2014	C. Mahyeux, A. Rembert	10
En quête du Lagopède alpin	17 et 18 Mai 2014	Jordi Estèbe	annulée
Les richesses naturalistes du Castillonnais	samedi, mai 24, 2014	Cécile Brousseau	9
La roseraie du Pla de la Croix	31 mai et 1er Juin	Benoit Holliger	annulée
Mélange des flores méditerranéenne et montagnarde	samedi, juin 07, 2014	Gilles Labatut	13

Intitulé sortie	Date	organisateur	nombre de participant
Balade florale	dimanche, juin 08, 2014	Anita Rembert	25
Herboriser autour de l'étang de Lers	dimanche, juin 29, 2014	C. Mahyeux, A. Rembert	10
Randonnée naturaliste dans le Donezan	Samedi 5 et dimanche 6 juillet 2014	V. Lacaze, A. Calard	17
Chantier d'été	mercredi, juillet 09, 2014	C. Mahyeux	9
Les chauves souris du site N 2000 de Moulis	mercredi, juillet 30, 2014	Boris Baillat	4
Balade à Moulzoune	vendredi, août 15, 2014	C. Mahyeux	8
Sortie herpétologique autour de Sentein	dimanche, août 17, 2014	Olivier Buisson	annulée
Sur les traces du Desman des Pyrénées	mercredi, août 20, 2014	Vincent Lacaze	annulée
Nuit de la chauve souris à Cazavet	samedi, août 23, 2014	Boris Baillat	40
Rapaces migrateurs	dimanche, août 24, 2014	J. Vergne – PNR	24
Découverte du site de Lesparrou	dimanche, septembre 07, 2014	J. Maurette	5
Diaporama plantes envahissantes à Aulus les Bains	jeudi 11 septembre	Agnès Libert	29
Découverte du site d'Antras	dimanche, septembre 14, 2014	J. Maurette	8
La migration post- nuptiale des oiseaux	13 et 15 septembre 2014	Sylvain Reyt	12
Le brame du cerf	vendredi, septembre 26, 2014	G. Galland	annulée
Chantier d'automne dans le Donezan	27 et 28 septembre 2014	V. Lacaze, A. Calard	annulée
Exposition et sortie champignon	non defini	ANA	annulée
Chantier d'automne	non defini	ANA	annulée
les petites bêtes des grottes pyrénéennes	samedi, novembre 15, 2014	J. Kouwenberg	annulée
TOTAL SORTIES	**23.00**		**345**

2 - Chantiers et conférences

2.1 Chantier

Fréquence Grenouille 2014 : **mise en place d'une barrière de protection pour amphibiens, associée à un crapauduc !**

Organisée depuis 20 ans par le réseau des Conservatoires d'espaces naturels et celui des Réserves Naturelles de France, Fréquence Grenouille est une opération nationale de sensibilisation du grand public à l'importance des zones humides. L'Ana a profité de cet élan pour mettre en place une barrière temporaire de protection d'amphibiens pour la quatrième fois en Ariège.

Le 30 janvier 2014 : Mise en place de la barrière temporaire de protections d'amphibiens pour l'unique crapauduc d'Ariège, à Tourtouse !



La grande mare en bord de route départementale, au lieu-dit Barène à Tourtouse, attire chaque printemps des centaines de crapauds, tritons et grenouilles pour la coassante période des amours. Attristés par le massacre annuel de centaines de crapauds sur ce petit tronçon de route, des habitants de Tourtouse se sont mobilisés en 2011 pour protéger ces amphibiens en pleine migration printanière.

Aussi, aidée des riverains et de bénévoles enthousiastes, l'Ana met en place chaque année depuis 2011 une barrière temporaire de 200 mètres de long, pour guider les amphibiens en migration prénuptiale vers le tunnel sous la route, transformé en crapauduc pour l'occasion ! Afin de faire connaître ce dispositif et partager cette expérience au plus grand nombre, l'Ana a impliqué des élèves d'une classe de Terminale GMNF (Gestion des Milieux Naturels et de la Faune Sauvage) du Lycée agricole de Pamiers (LEGTA), qui s'orientent vers les métiers de l'environnement et de la gestion des espèces et des espaces naturels.



Chantier d'installation de la barrière avec les riverains





Pendant 2 mois, des passages réguliers ont permis de noter la diversité d'espèces empruntant le tunnel. Crapauds communs, Grenouilles agiles, Tritons palmés, Salamandres communes, Rainettes méridionales ont longé la barrière lors de leur migration. Par contre, l'absence de trous de capture ne nous a pas permis de quantifier précisément le nombre d'individus empruntant ce passage.

Toutefois, ces suivis ont permis de vérifier la justesse de l'emplacement de la barrière, compte tenu des rares points d'écrasement notés en amont et en aval de cette dernière. En tout, 19 personnes se sont mobilisées pour le chantier.

Chantier d'arrachage de plantes envahissantes



Balsamines de l'Himalaya

Afin de contenir la pousse de Balsamines de l'Himalaya, présentes sur une parcelle d'élevage du côté de Castelnau-Durban, 9 bénévoles sont venus arrachés ces plantes invasives

Elles se reproduisent très rapidement. Lorsque ses fruits arrivent à maturité, ils explosent au moindre contact et les graines sont projetées à plusieurs mètres. Elles se reproduisent également par bouturage des racines ou des tiges, aussi tous les résidus d'arrachage ont été emmenés dans des sacs plastiques, pour contenir la repousse.

2.2 Conférences

Journée mondiale des Zones humides (2 février 2014)

Comme tous les 2 février depuis 3 ans l'Ana et le Parc naturel régional des Pyrénées Ariégeoises organisent conjointement une animation sur la thématique des zones humides à l'occasion des Journées mondiales des zones humides. La thématique des tourbières et marais de nos montagnes d'Ariège était à l'honneur pour cette édition 2014 : Qu'est-ce que les tourbières ? Comment se forment-elles ? Où les trouve-t-on en Ariège ? Quelles plantes et quels animaux abritent-elles ? Pourquoi doit-on les préserver ? La neige et le beau temps n'ont pas eu raison de la participation du public. La conférence qui s'est tenue au barri, Maison du Patrimoine d'Auzat a réuni une cinquantaine de personnes.

Diaporama sur les plantes envahissantes à Aulus les Bains (11 septembre 2014)



AU JARDIN

CES JOLIES PLANTES QUI DEVIENNENT ENVAHISSANTES

Balsamine de l'Himalaya, faux acacia, renouée du Japon, buddleia, raisin d'Amérique... Sous des noms exotiques se cachent des végétaux qui menacent l'écosystème local.

P. 20

© ANA

les - Journal habilité à publier les annonces judiciaires et légales sur le département de l'Ariège - 70e année - ublication, rédactrice en chef : Cécile Dupont - 1,00 €/n° - Abonnement 39 € - CPPAP 0914 C 85271 - 02 91 72 - Fax : 05 61 65 27 49 - email : gazette.ariegeoise@wanadoo.fr - Site : www.gazette-ariegeoise.fr

3 770003 580003

PLANTES INVASIVES

La chienlit du jardin

Elles sont jolies, portent des noms qui fleurent bon l'exotisme, poussent facilement mais ont tendance à empiéter sur le carré voisin, à prendre la place des espèce endogènes, voire à appauvrir les sols. On les dit alors espèces invasives ou envahissantes et ça pose problème.

Vous les connaissez toutes, ces espèces voraces. Certaines même depuis longtemps, comme l'acacia dont on a fait ici en Ariège de solides piquets... faute d'en faire autre chose. Car le bois d'acacia ne brûle pas ou mal ; pourtant il pousse tout seul et partout, et la ressource est abondante. Il est l'exemple type de l'espèce envahissante. Introduit en 1601 par Robin, jardinier du Roi (d'où son nom de robinier - faux acacia), il a une croissance rapide et a colonisé l'espace. «Sur 100 espèces introduites volontairement ou accidentellement, note Agnès Libert, une bénévole qui donne des diaporamas sur ce thème, dix se naturalisent et une devient invasive. Il faut entre 50 et 150 ans pour qu'une espèce devienne invasive». C'est ce qu'il a fallu par exemple au Seneçon du Cap, ces fausses marguerites jaunes très découpées. Originaire d'Afrique du Sud, elles ont été repérées à Calais en 1935, importées avec l'industrie lainière (dans la laine des moutons), et l'année d'après à Mazamet, suivant tout bonnement les voies de communication - routes et voies ferrées.

Les exemples sont nombreux : citons le bambou et sa croissance gigantesque si elle n'est pas maîtrisée (plus de 10 mètres), le buddleia autrement nommé faux lilas, dont les graines s'éparpillent très vite notamment en bord de rivière, la balsamine ou bien la renouée du Japon.

Le danger ? «Leur propagation rapide, incontrôlée, menace de façon importante l'éco-système, l'habitat des espèces indigènes avec des conséquences tant écologiques, qu'économiques et sanitaires» explique Agnès dans sa conférence. Et pour cause, dans son voyage, la plante a laissé derrière elle ses «prédateurs naturels» naturels que sont les insectes et les plantes concurrentes.

Alors que faire, comment s'en débarrasser le cas échéant ? En premier lieu entretenir les jardins, et tâcher de contrôler les «sorties de pots». Ensuite la méthode la plus efficace serait de les brûler, mais lorsque la pratique est interdite, la meilleure solution reste de mettre les branches et les fleurs dans un sac en plastique en vue d'être portées en décharge pour éviter le bouturage naturel et la dissémination des graines. Si le sujet vous intéresse, Agnès Libert donne une prochaine conférence diaporama sur ce thème **jeudi 11 septembre à Aulus les Bains**, avec un focus sur les plantes envahissantes du Couserans. Une soirée organisée avec l'Association des Naturalistes de l'Ariège (dont le siège est à Alzen), qui avait édité voilà quelques années un précieux guide (hélas épuisé) qui recensait ces plantes.

Exemples de plantes envahissantes que l'on trouve en Ariège :

Le robinier (faux acacia), La renouée du Japon, le buddleia, la balsamine de l'Himalaya, le raisin d'Amérique, l'érable de Négundo, la Véronique de Perse, l'ambroisie à feuille d'Armoise, le Sumac de Virginie.

Balsamine de l'Himalaya

Renouée du Japon

Article de Cécile Dupont, paru dans La gazette ariégeoise, le 5/09/2014

SP3 : Vivre et comprendre la nature

Contexte
Lors de nos nombreux projets à destination des enfants et des jeunes, nous constatons régulièrement la coupure qui existe entre eux et leur environnement proche, la méconnaissance du terrain et la diminution du temps qu'ils passent dehors. En accord avec les principes de l'éducation à l'environnement et au développement durable, nous pensons que la nature doit d'être autant un objectif qu'un support pédagogique. « La nature comme lieu d'éducation disparaît des pratiques éducatives. Pour l'éducation et le bonheur de l'enfant, la formidable richesse du vécu dehors, dans la nature, doit à nouveau être affirmée » : tout comme la Dynamique « Sortir », animée par le réseau Ecole et Nature, nous revendiquons l'immersion en extérieure et le contact physique direct avec son environnement comme facteur moteur de l'apprentissage. C'est pourquoi, cette année encore et chaque fois que cela sera possible, nous réserverons une large part de notre programme d'activités pédagogiques à l'apprentissage sur le terrain.

Objectifs
- Faire découvrir une espèce « emblématique » du patrimoine naturel des montagnes pyrénéennes,
- Faire prendre conscience aux enfants de l'existence d'espèces menacées et fragiles
- Faire prendre conscience aux enfants des moyens de gestion, qui permettent de préserver cette biodiversité remarquable et ces espèces menacées
- Sortir, reprendre contact, retrouver les liens entre Homme et Nature
- Faire découvrir et vivre aux enfants et aux jeunes la nature qui les entoure
- Aborder une nouvelle thématique : le sol

Description de l'opération envisagée

1. Les animaux de l'eau et du ciel
Ce projet pédagogique est à destination des élèves de la maternelle et du primaire, de l'enseignement général et/ou spécialisé. Les modules comprendront 3 interventions et se dérouleront de septembre à décembre 2014.
Thématiques proposées : découverte des amphibiens, de la loutre ou du desman, des grands vautours (gypaète et percnoptère) : morphologie, biologie, les menaces qui pèsent sur cette espèce, les actions mises en place.

2. Objectif « Découverte »
Actions pédagogiques de découverte de la nature en extérieur (ou intérieur, selon possibilités) : sortir des murs pour vivre et appréhender différents milieux (forêt, ruisseau, prairie…) sur le terrain. Découvrir les espaces et les espèces qui y vivent, des plus ordinaires jusqu'aux plus extraordinaires (plantes mais aussi insectes, amphibiens et reptiles, oiseaux, mammifères).

3. Conception d'un projet pédagogique sur la thématique du sol
Recherche d'outils et d'expériences qui existent sur la thématique, travail sur le contenu et le déroulement des séances, création de fiches et d'outils pédagogiques adaptés… permettront de pouvoir aborder une nouvelle thématique. Ce projet pédagogique pourrait aborder différents sujets : les constituants du sol, la faune du sol, les rôles et relations des êtres vivants du sol, la formation du sol, les différents types de sols, les pollutions et autres menaces….

1- Projet pédagogique "Les animaux de l'eau et du ciel"

Communication/contacts avec les enseignants

En juin 2014, nous avons informé les enseignants, par mail, des nouveaux projets pédagogiques que nous proposions pour la rentrée scolaire et leur avons demandé de s'inscrire (courrier en annexe du rapport). Le projet "Les animaux de l'eau et du ciel" proposait d'étudier des espèces animales vivant dans l'eau (Desman des Pyrénées, loutre d'Europe) ou dans le ciel (Gypaète barbu, vautour percnoptère), au cours de 3 interventions réparties entre septembre et décembre 2014. Début septembre nous avons attribué les projets et avons contacté les enseignants concernés pour organiser avec eux ces interventions. Les écoles qui ont été retenues sont celles de Rimont (classe de 23 élèves de GS / CP), Engomer (22 élèves de maternelle et CP), Les Bruilhols (Foix):17 élèves maternelle, Castillon en Couserans (26 élèves de MS, GS, CP).

Exemple de déroulement d'un projet "Animaux de l'eau"

◆ Première intervention : Découverte du Desman des Pyrénées

Après une prise de contact avec la classe, une rapide présentation du projet (sans citer le nom de l'animal en question) est faite. Les "mots jetés" permettent aux enfants de d'exprimer leur connaissance sur le sujet. Pour faire découvrir cet animal mystérieux, cette première intervention sur le Desman des Pyrénées est basée sur l'imaginaire. Tout d'abord nous lisons un conte qui raconte comment les Desmans sont apparus dans les Pyrénées. Ce drôle d'animal y est décrit et il est demandé aux élèves de le dessiner d'après ces informations. Mise en commun et exposition des dessins.



Dessins du Desman des Pyrénées d'après le conte

Dans un deuxième temps une maquette grandeur nature du desman est cachée dans une boite.
Les enfants la touchent et doivent dessiner l'animal.



Après le toucher, les dessins s'affinent ....



Ensuite la maquette du Desman des Pyrénées est sortie de la boite et les enfants l'observent et décrivent ce drôle d'animal et lui inventent un surnom.

◆ Deuxième intervention : Connaître la vie du Desman des Pyrénées



Un diaporama de 22 diapositives animées est présenté aux élèves. Celui ci permet d'aborder les caractéristiques morphologiques de l'animal, de découvrir son milieu de vie (les milieux aquatiques et d'autres habitants de ces habitats), des éléments de sa biologie (notamment sa nourriture), les menaces qui pèsent sur cet animal et des actions mises en œuvre en faveur du Desman des Pyrénées. Une discussion permet aux élèves d'être actifs tout au long du diaporama. Un court film est présenté qui permet de voir le desman en pleine activité.

◆ Troisième intervention : Découverte d'un autre mammifère semi-aquatique : la Loutre d'Europe

Cette dernière animation permet de découvrir la Loutre d'Europe, mammifère discret et peu connu en Ariège. Observation et description de l'animal à partir d'un dessin taille réelle.



Les élèves se sont mesurés à la loutre et ont été surpris de sa taille

Le jeu "voisins -cousins" a permis de parler des autres habitants des milieux aquatiques.







Musaraigne aquatique, campagnol aquatique et putois

Exemple de déroulement d'un projet "Animaux du ciel"

◆ Première intervention : Découverte du Gypaète barbu

Après une prise de contact avec la classe, une rapide présentation du projet (sans citer le nom de l'animal en question) est faite. Les "mots jetés" permettent aux enfants de d'exprimer leur connaissance sur le sujet. Les élèves découvrent le Gypaète barbu grâce à une maquette grandeur nature du rapace : observation, description, mesures, dessin.....





Après l'observation, le dessin ....

Après avoir abordé succinctement sa biologie, nous expliquons pourquoi le Gypaète barbu est surnommé le "Casseur d'os".



Les élèves essaient de casser l'os

◆ Deuxième intervention : Découverte du Vautour percnoptère

Le déroulement est un peu semblable à celui de la première intervention : découverte de l'oiseau avec une maquette taille réelle de l'oiseau, description, dessin. puis tels des jeunes vautours percnoptères, les enfants tentent de casser un œuf d'autruche.





rsité
Natu

◆ Troisième intervention : Gypaète barbu, Vautour percnoptère et autres rapaces des Pyrénées

Un diaporama permet de revoir ensemble la morphologie des 2 espèces et d'aborder plus précisément leur biologie, leur écologie ainsi que les menaces et actions mises en place en faveur des Gypaète barbu et Vautour percnoptère.





Ensuite, les enfants découvrent d'autres rapaces pyrénéens avec des silhouettes, à l'échelle, de différentes espèces. Observation, description, classement par ordre de grandeur et jeu .....



En annexes, se trouvent différents documents se rapportant à ce projet.

2- Objectif « Découverte »

Nous sommes intervenus gratuitement et ponctuellement auprès de différents publics et sur des thématiques variés lors de diverses manifestations. Ainsi nous avons proposés pendant le festival Nature d'Ariège des ateliers aux élèves des classes qui ont répondu à notre invitation.

Durant 2 jours, 6 classes, de la PS maternelle au CM2 ont profité d'animation sur les mammifères de l'eau ou de l'ours brun des Pyrénées





Nous avons aussi proposé des animations lors de la fête de la Science. Pendant 2 jours nous avons animé des ateliers sur les adaptations morphologiques et physiologiques des animaux. pour ce faire nous avons pris l'exemple des adaptations de la Loutre d'Europe et des becs de différents oiseaux.
Le principal public était des classes d'élèves du primaires, collèges et lycées.





3. Conception d'un projet pédagogique sur la thématique du sol

Recherche d'outils et d'expériences qui existent sur la thématique, travail sur le contenu et le déroulement des séances, création de fiches et d'outils pédagogiques adaptés… permettront de pouvoir aborder une nouvelle thématique.
Un étudiant a travaillé sur ce projet durant son stage de BTS animation nature, en collaboration ponctuelle avec d'autres personnes et encadré par une salariée de l'Ana, animatrice nature. Ce programme d'animation a été imaginé sur 3 séances d'une demi journée, pour des élèves de cycle 2 et 3, sur différents sujets : les constituants du sol, la faune du sol, les rôles et relations des êtres vivants du sol, la formation du sol, les différents types de sols, les pollutions et autres menaces….
Chacune des 3 séances comporte différents aspects (scientifique, ludique, expérimental, créatif, imaginaire …). Des fiches pédagogiques ont été réalisées afin que les enseignants puissent reprendre (ou compléter) les informations vues lors de nos animations.
Le déroulement envisagé des 3 séances est décrit ci dessous. Les fiches pédagogiques et autres supports d'animation sont mis en annexes.

Séance 1 : Aspect physique du sol

4 activités ont été imaginées pour faire découvrir cet aspect du sol : les différents éléments qui le constituent, la matière organique et minérale, les différents horizons, sa formation.

- **Quelle est cette matière ?**

Objectif : Savoir différencier matière organique et matière minérale / - Comprendre que le sol à deux origines : une organique et une minérale. /
Matériel : 5 bassines (une par groupe) + une pour l'animateur (au choix) / - M.O et M.M
Déroulement : Chaque groupe à une bassine remplie d'éléments organiques et minéraux. Leur mission, ranger ces éléments en deux catégories de leur choix. Pendant ce temps la l'animateur fait la même activité que les enfants et tri les éléments de la façon demandée (M.O et M.M). Quand chaque groupe à fini son tri, ils doivent expliquer pourquoi ont-ils trié ces éléments de cette manière.Ensuite quand tous les groupes sont passé, l'animateur montre son classement et demande aux enfants d'expliquer pourquoi l'animateur a trié ainsi. Le but est que les enfants comprennent que le sol est composé de matière à la base vivante et de matière non vivante.





- **Kim toucher**

Objectifs : Savoir différencier certains éléments grâce aux sens / - Comprendre que le sol est formé d'éléments de différentes apparences et formes. /
Matériel : 20 sacs (numérotés de 1 à 4), 20 bassines (numérotés de 1 à 4), Fiches pédagogique, étiquettes avec le nom des éléments.
Déroulement : Faire 5 groupes, chaque groupe à 4 sacs, comprenant argile, sable, graviers, cailloux. Les enfants doivent trier les sacs du plus petit au plus grand, juste en touchant. Ensuite chaque groupe doit verser les éléments dans les bassines à sa disposition, puis doit deviner le nom des éléments, en mettant la bonne étiquette sur la bonne bassine. Puis l'animateur demande à haute voix à quel élément appartient la bassine n°x.

- **Comment vois-tu le sol ?**

Objectif : - Comprendre que le sol s'organise suivant différentes couches / - Savoir observer suivant un modèle / - développement de l'imagination

Matériel : - Fiche pédagogique plastifiée avec les noms des couches, petites fiches représentant un profil de sol.(Format A3 * 5), bassines avec éléments organiques et minéraux.



Déroulement : Donner aux mêmes groupes d'enfants une fiche plastifiée. Ils ont en leur possession la bassine avec tous les éléments et doivent reconstruire les couches du sol en prenant comme modèle la fiche sol. Ils posent sur la fiche les éléments qu'ils trouveront dans la bassine à l'endroit qui leur parait le plus cohérent. Ensuite, ils peuvent s'approcher du schéma accroché au tableau (fiche pédagogique plastifiée). L'animateur explique alors les différentes couches à la fin de l'exercice.

- **La décomposition de la matière à travers un conte**

Objectif : Comprendre l'origine du sol, comprendre le cycle de la vie dans le sol, comprendre le fonctionnement d'un sol.

Matériel : Conte

Déroulement : L'animateur pose les enfants en demi-cercle. Il raconte l'histoire. Entre temps il est préférable de faire participer les enfants en posant des petites questions pour les faire réfléchir. A la fin l'animateur demande à un enfant d'expliquer l'histoire et de dire ce qu'il a comprit sur le fonctionnement du sol. L'animateur pose des questions : Les feuilles mortes se dégradent-elles par magie ? La roche se dégrade t-elle par magie ?

Séance 2 : Aspect biologique du sol

4 activités sont prévues pour découvrir les animaux du sol, leur rôle et interactions.

- **Dessine moi une bête du sol**

Objectif : Développer l'imagination et la créativité des enfants, apprendre les critères de reconnaissance des bêtes du sol.

Matériel : chapeau, étiquettes (critères de reconnaissance), feuilles, crayons.

Déroulement : Chaque enfant tire au sort 3 étiquettes de couleur différente, sur lesquelles. sont inscrits des critères de reconnaissance (ex : j'ai 3 pattes, j'ai une aire d'aile, j'ai une coquille en forme de cône). Les enfants ont pour mission de dessiner un animal vivant dans le sol avec ces trois critères. Ensuite ils peuvent inventer un nom a leur nouvel animal. Afficher les dessins dans la classe et demander aux enfants d'expliquer la vie de leur animal (place à l'imaginaire et la création …).

- **La détermination des petites bêtes du sol**

Objectifs : Apprendre à utiliser les clés de détermination des animaux, apprendre les mots clés pour les déterminer, s'exprimer devant un public.

Matériel : cartes petites bêtes du sol (laisser une case ou l enfant écrit le nom qu'il trouve), clés de détermination simplifiées, crayons.

Déroulement : 1 ère idée : Distribuer à chacun des élèves (possibilité de faire des groupes de 2 ou 3) une clé de détermination et une carte de petites bêtes. Chaque groupe doit faire le cheminement avec la clé de détermination et doit déterminer le nom de l'animal. Après vérification de l'animateur, ils inscrivent le nom sur la carte. Ensuite on montre toutes les cartes aux enfants et tout le monde

vient présenter sa carte et expliquer comment il l'a reconnu. Après enchaîner sur le time's up avec les mêmes cartes.
2ème idée : Faire des groupes de 2 à 3 enfants. Chaque groupe possède une clé de détermination. Ensuite faire tourner les cartes des petites bêtes dans chaque groupe (inscrire un numéro sur les cartes). Chaque groupe doit reconnaître et inscrire le numéro de la carte devant le nom de l'animal trouvé grâce à la clé de détermination. Ensuite quand les cartes sont passées dans tous les groupes, les affichés au tableau. Passer de carte en carte et demander aux enfants de dire le nom de la carte 1 (si personne ne trouve dire la réponse évidemment), de la carte 2 et ainsi de suite. A chaque foi l'animateur écrit ou demande à un enfant de se lever et d'inscrire le nom de l'animal sur la carte. Attention : vérifier qu'aucun groupe ne souffle les réponses et que tout le monde utilise les clés de détermination. Une foi finie refaire un petit tour des noms des animaux trouvés et poser les cartes face cachée sur une table.

- **Qui est la bête ?**

Objectif : reconnaître les animaux qui vivent dans le sol, identifier les principaux critères de détermination des animaux, s'exprimer de façon claire et précise devant ses camarades
Matériel : cartes des petites bêtes (+ nom inscrit dessus), chronomètre
Déroulement : Constituer des équipes équilibrées en fonction du nombre d'enfants.
1ère manche : Choisir un orateur dans chaque groupe, qui tire une carte du paquet et essaye de la faire deviner à son équipe (il est interdit de prononcer le nom de la petite bête), pendant 60 secondes. S'il y a erreur, on remet la carte dans le paquet. Seuls les coéquipiers donnent des réponses. L'orateur a le droit de passer des cartes trop difficiles. Une fois le temps écoulé, l'équipe garde les cartes gagnées et passe le tas de cartes non devinées à l'autre équipe. Une foi la manche finie, on compte les cartes de chaque équipe.
2ème manche : Les cartes sont mélangées. On change d'orateur pour chaque équipe. Même règle sauf que les coéquipiers n'ont le droit qu'à une seule proposition de réponse. Une foi la manche finie on compte les cartes de chaque équipe.
3èmè manche : Même règle sauf que l'orateur ne doit pas parler. Seuls les mimes et onomatopées sont autorisées. A la fin de la partie on comptabilise les points de chaque équipe et on en profite pour reprendre chaque carte et discuter de la vie de chaque animal (habitat et alimentation)

- **Les interactions entre les différents animaux du sol**



Objectif : Comprendre les liens entre les différents animaux du sol, apprendre à différencier décomposeurs, consommateurs et prédateurs, savoir reproduire la chaîne alimentaire du sol, connaître l'alimentation de chaque animal étudié.
Matériel : -Plateau de jeu (1 par groupe), vignettes petites bêtes, flèches
Déroulement : Chaque groupe a devant lui un plateau de jeu avec les vignettes. Demander aux enfants de classer les bêtes du plus petit au plus grand, pour qu'ils observent la différence de taille. (leur demander de convertir les mm en cm pour qu'ils aient une idée plus claire de la taille, l'animateur peut utiliser une règle pour faire prendre conscience de la taille des animaux du sol). Le but est qu'ils reconstruisent la chaîne alimentaire du sol. Grâce aux indications sur les vignettes, ils peuvent comprendre qui mange qui/quoi. La flèche signifie « est mangé par ».
Ils doivent constituer une chaîne alimentaire cohérente, en posant les vignettes dans les différents emplacements, chaque animal ayant une place bien précise sur le plateau de jeu. Enfin faire venir un groupe au tableau pour qu'il décrive la chaîne alimentaire. (Ex : Les feuilles mortes sont mangées par le cloporte qui lui même est mangé par...).

Séance 3 : Découverte du sol sur le terrain

- **L'enquête sur le sol :**

Objectif : - Observer ce qui nous entoure, savoir se repérer dans l'espace, reconnaître les horizons des sols

Matériel : Fiche enquête, tarière, petites fiches horizons (les enfants doivent retranscrire ce qu'ils voient sur leur feuille), crayons de couleur, planchettes.

Déroulement :

- 1ère phase : observation de la surface du sol : Poser les questions de la fiche enquête aux enfants. Ils cherchent une réponse, proposent une solution. L'animateur donne la réponse et utilise le matériel adéquat pour répondre aux différentes questions :
  - date/lieu d'observation ; nom du lieu ;
  - où est ce que l'on se trouve (jardin, champ...etc)
  - période ; végétation ?
  - qu'est ce qu'on observe sur le sol ? ;
  - indices de vie rencontrés ?

- 2ème phase : Observation des couches du sol : Creuser un trou avec la tarière et poser les carottes de terres de façon à voir les différentes couches du sol. Faire tester la tarière aux enfants si possible. S'arrêter quand l'on touche la roche. Délimiter les différentes couches avec les enfants (utiliser des bâtons). Litière, humus, couche arable (mélange matière organique et minérale). Déposer des cailloux au bout de la chaîne pour montrer que la roche mère est juste après. Ensuite donner à chaque élève une « fiche horizon », et lui demander de représenter un croquis de ce qu'il voit. (couleurs, mettre en valeur chaque horizon, mettre le nom).

- **L'observation de la faune du sol**

Objectif : Savoir reconnaître la faune du sol, manipuler et respecter la faune du sol, développer l'imaginaire et la créativité.

Matériel : Bassines, boites loupes, carte d'identité des petites bêtes , clé d'identification, pinceaux.

Déroulement :

Faire des groupes de 5 enfants. Leur donner à tous une bassine, une à deux boites loupes et un à deux pinceaux. Distribuer à chaque groupe une clé de détermination qu'ils vont utiliser en autonomie.

Donner les consignes avant d'envoyer les enfants chercher les petites bêtes. Ils vont devoir prendre une poignée de litière et la déposer délicatement dans leur bassine. Ensuite le groupe grâce au pinceau cherche dans la bassine toutes les petites bêtes présentes dans la litière. Quand il en a une, il la pose délicatement dans la boite loupe. A l'aide de la clé d'identification et de ses connaissances, il essaye de reconnaître la petite bête. Il peut répéter cette expérience avec plusieurs bêtes différentes afin d'observer la diversité biologique.

Enfin chaque enfant choisit parmi les bêtes observées d'en décrire une. Grâce à la carte d'identité, il indique ce qu'il voit et dessine la petite bête. Il peut garder en souvenir le dessin de la petite bête qu'il aura observé.

Consignes supplémentaires : faire très attention à ne pas abîmer les bêtes observées et éviter de prendre deux fois le même individu. Il faut essayer de diversifier le choix des espèces.

SP 4 : Se questionner et changer ses pratiques : un pas vers le Développement Durable

Contexte

Eco-école est un programme national qui propose à des écoles, collèges et lycées de mettre en place une démarche globale de développement durable, par des actions concrètes proposées et menées par les élèves, qui modifient le fonctionnement de la structure (économies d'eau et d'énergie, approvisionnements plus locaux...) tout en répondant aux objectifs des programmes scolaires.
L'ANA-CPIE de l'Ariège est « Relais local Eco-école » depuis 2007, c'est à dire chargée d'accompagner les établissements d'Ariège déjà engagés dans cette démarche, et d'inciter d'autres écoles à s'y associer.

Depuis deux ans, l'ANA travaille également en partenariat avec les Francas de l'Ariège, qui coordonnent la démarche « Eco-centre » que mènent les ALAE. L'idée est d'inciter à une convergence entre les démarches Eco-école et Eco-centre sur une même commune, dans un souci de cohérence éducative renforcée.

Objectifs

- Accompagner les établissements scolaires dans la démarche éco-école, les soutenir, suivre le plan d'action, les mettre en relation avec les partenaires adaptés, les aider dans l'obtention du label éco-école
- Développer les rencontres entre éco-écoles, mutualiser et valoriser les expériences et les démarches.
- Renforcer la démarche partenariale, notamment avec les Francas d'Ariège et l'Education Nationale, pour aller vers une convergence des démarches Eco-école et Eco-centre.

Travail réalisé

Incitation à une démarche commune « Eco » de l'école et de l'ALAE

Une "animation pédagogique" a été proposée aux enseignants et animateurs déjà engagés en démarche éco-école ou éco-centre. Elle a été définie dans le cadre d'un partenariat Education Nationale- ANA-Francas, et permet aux enseignants et animateurs de faire reconnaitre le temps consacré à une démarche "Eco" concertée entre l'école et l'ALAE. Concrètement, elle comporte trois temps sur site, et deux temps de formation à l'échelle départementale. Cette animation, proposée en septembre 2014, a rencontré peu de succès ; la période d'inscription était probablement mal choisie (trop proche de la rentrée).

Présentation des démarches « Eco-ecoles » et « Eco-centre »

Une autre animation pédagogique, destinée cette fois à faire connaitre, dans le cadre d'une formation courte, la démarche éco-école et la démarche éco-centre, a été proposée à un public plus large d'enseignants, et est prévue pour le printemps 2015.

Appui individualisé aux éco-écoles

L'école du Cazalé, à Pamiers, travaille en lien avec l'ALAE qui est "Eco-centre"; elle souhaitait démarrer une démarche "Eco-école", et nous avons rencontré l'équipe en ce sens, en compagnie de l'animateur des Francas.
L'EREA de Pamiers souhaitait aussi engager une démarche "Eco-école": une première rencontre a eu lieu pour amorcer la démarche avec l'équipe pédagogique.
Quatre autre écoles (Alzen, Ercé, Soueix et le RPI St Quentin-Lagarde-Camon) et un collège, celui du Sabarthès à Tarascon, poursuivent cette année la démarche "Eco-école".

Communication et valorisation : le journal « L'Eco »



Afin de renforcer la communication vers l'extérieur et entre les établissements, un journal des expériences mettant en avant les projets « Eco-école » et « Eco-centre » a été conçu afin de permettre aux porteurs de projet (enseignants et animateurs) de valoriser le travail fait avec les enfants, et de servir de repère à des enseignants et/ou animateurs intéressés par la démarche.

Un premier numéro a vu le jour en juin 2014. Le deuxième est paru à l'automne. Il est joint en Annexe 6

Annexes

1. **Revue de presse Fréquence Grenouille 2014**
2. **Les animaux de l'eau et du ciel : courrier aux écoles et fiches pédagogiques des projets**
3. **Programme de la Fête de la Science**
4. **Exemples de fiches pour le projet pédagogique sur le sol**
5. **Articles sur les plantes envahissantes**
   Posters Brins d'Ariège
6. **Journal L'ECO**
7. **Bulletins de liaison Nature d'Ariège Infos n°81 et 82 et le hors série 2014**

ariegenews
la chaîne d'information en Ariège-Pyrénées | édition du 30 janvier 2014

Fréquence Grenouille: les petites mains du lycée agricole de Pamiers s'activent pour nos amis batraciens



Grenouilles rousses, grenouilles agiles, crapauds communs, tritons... la commune de Tourtouse dans le Volvestre ariégeois constitue une réserve naturelle pour ces espèces d'amphibiens observées depuis une vingtaine d'années par l'ANA (association des Naturalistes de l'Ariège).

SUR LE MÊME THÈME



ESPACES NATURELS
Installation d'un «crapauduc» dans le Volvestre ariégeois

L'association ariégeoise a été sensibilisée par les riverains de la route départementale qui observaient chaque année (de janvier à avril) en période des migrations prénuptiales, l'écrasement de centaines de grenouilles sur la chaussée.

Aussi depuis quatre ans, l'association des naturalistes ariégeois qui milita à l'instar de tous les conservatoires naturels en France en faveur des zones humides, organise l'opération Fréquence Grenouille à Tourtouse, une manière de sensibiliser le grand public sur l'importance de ces milieux fragiles regroupant une extraordinaire diversité d'habitats naturels entre terre et eau.

Un dispositif particulièrement efficace

Ce matin quelques bénévoles du cru assistés cette année encore par les lycéens de la classe Bac Pro Gestion des Milieux Naturels et de la Faune (GMNF) du Lycée agricole de Pamiers ont installé une barrière anti-écrasement qui mène à un crapauduc, une buse permettant aux grenouilles de traverser la route sans danger.

Après avoir creusé des rigoles, planté des pieux, ils ont déroulé une barrière temporaire de protection sur plus de 200 mètres. Grâce à ce matériel léger facile à installer et à enlever, les batraciens se heurtent à la barrière qu'ils sont obligés de longer et empruntent une buse pour traverser la route.

Les panneaux de signalisation indiquant le passage des grenouilles ont été réalisés par les enfants des écoles de Fabas, également impliqués dans cette démarche environnementale.

Les mares font l'objet de toutes les attentions

«*Ces milieux fragiles regroupent une extraordinaire diversité d'habitats naturels* explique Carole Herscovici animatrice à l'ANA. *Elles constituent des milieux originaux qui jouent un rôle*

fondamental dans l'équilibre de notre planète.

Les zones humides se font de plus en plus rares et avec elles disparaissent de nombreuses plantes et animaux sauvages dont les emblématiques amphibiens.

L'ANA travaille sur les zones humides depuis 20 ans et notamment dans la préservation des mares, des points d'eau qui regorgent de vie»

Des soirées régulières d'observation et de suivi sont organisés par l'ANA dans le cadre du réseau Fréquence Grenouille.

Contact à l'ANA:
Carole Herscovici au 05 61 65 80 54



ariège | le saviez-vous

Laurence Cabrol | 30/01/2014 - 18:49 | Lu: 3722 fois

LA DÉPÊCHE DU MIDI. Mardi 28 janvier 2014

NATURE > Des sorties consacrées à la protection des grenouilles .

Organisée par les deux réseaux Fédération des conservatoires et réserves naturelles de France, l'opération nationale Fréquence Grenouille a pour objectif de mettre en avant les zones humides. En effet, ces milieux fragiles regroupent une extraordinaire diversité d'habitats naturels entre terre et eau. Les zones humides se font de plus en plus rares et avec elles disparaissent de nombreuses plantes et animaux sauvages dont les emblématiques amphibiens. L'ANA (Association des naturalistes de l'Ariège) travaille à la préservation des zones humides et notamment des mares, depuis 20 ans. Pour cette 20e édition de Fréquence Grenouille, l'ANA propose de découvrir les amphibiens, au cours deux animations : chantier d'installation de barrière temporaire de protection d'amphibiens et diaporama et prospection nocturne. Deux animations sont programmées sur le thème « sauvons les amphibiens ». D'abord jeudi à Tourtouse (journée) avec Carole Herscovici, chargée d'études à l'ANA,. Il s'agira d aider à poser une barrière temporaire de protection pour amphibiens, liée à un dispositif de « crapauduc » (rendez-vous à 10 heures à la salle de la mairie de Tourtouse). Réservation obligatoire par mail à carole.h@ariegenature.fr ou par téléphone au 05 61 65 80 54). Une autre sortie est prévue sur le thème : « des mares et des grenouilles » le vendredi 4 avril à Esclagne (soirée) avec Carole Herscovici. Il y aura un diaporama suivi d'une sortie nocturne dans les environs pour découvrir les amphibiens des mares (rendez-vous à 19 heures à la mairie d'Esclagne). Contact : carole.h@ariegenature.fr



Annexe 2 : Les animaux de l'eau et du ciel

Présentation du projet envoyé aux écoles

Les animaux de l'eau et du ciel

Contexte

Lors de nos nombreux projets à destination des enfants et des jeunes, nous constatons régulièrement la coupure qui existe entre eux et leur environnement proche, la méconnaissance des espèces, animales ou végétales, qui pourtant vivent tout près d'eux. Ce projet vise à apporter des informations sur la faune locale, celle des milieux aquatiques mais aussi celle des airs….

Objectifs

- Faire découvrir la Loutre d'Europe, le Desman des Pyrénées ou les grands vautours (Gypaète barbu et Vautour percnoptère)
- Découvrir leur morphologie, leur biologie, leur écologie
- Aborder les menaces qui pèsent sur ces espèces, les actions mises en place pour leur sauvegarde.

Déroulement proposé :

Sur 3 demi-journées, découverte d'une espèce animale. Au choix : Loutre d'Europe, le Desman des Pyrénées ou les grands vautours

1ère séance : Ateliers permettant une première découverte de l'animal, sa morphologie, ses adaptations au milieu.
2ème séance : Découverte de la biologie et de l'écologie de cette espèce : son habitat, reproduction, alimentation…
3ème séance : Connaissance des menaces qui pèsent sur cette espèce, des actions mises en place, relations avec l'homme

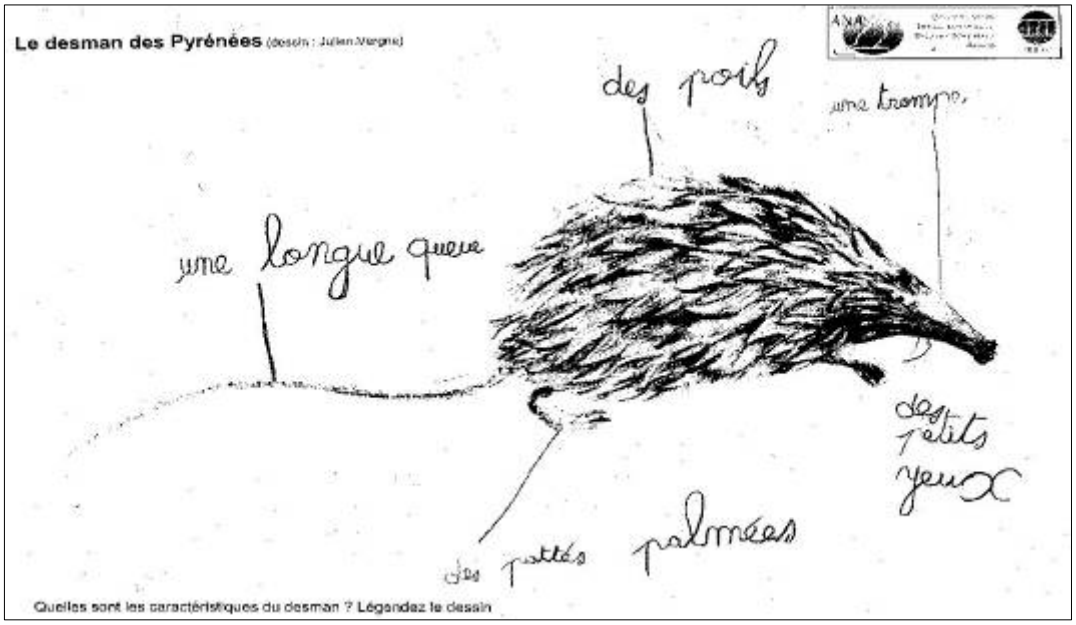
Rappels des conditions

Ce projet se déroulera de septembre à décembre 2014 ou de janvier à juin 2015

Durée du projet : 3 demi journées en classe
Pour les élèves de la GS maternelle au cycle 3
Coût total pour une classe : 30 €,
Ce projet pédagogique est financé par l'Agence de l'Eau Adour-Garonne, la Région et l'Europe

Renseignements et inscription : Auprès de fabienne :
fabienne.b@ariegenature.fr ou 05.61.65.90.28

Fiche pédagogique sur les caractéristiques morphologiques du Desman des Pyrénées



Dessins de la loutre d'Europe réalisés par des élèves de GS maternelle et CP





Diaporama Desman des Pyrénées















1 2








3

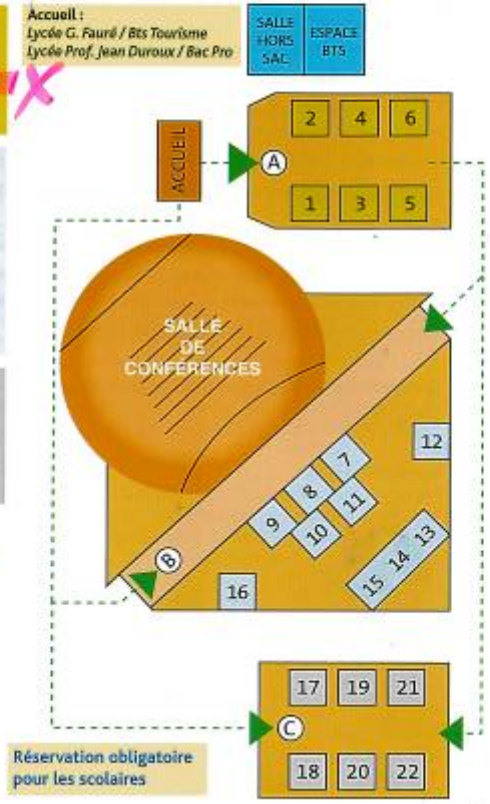
VILLAGE DES SCIENCES DE MONTGAILHARD

Forges de Pyrène
15, 16 et 17 Octobre 2014

· ATELIERS · ANIMATIONS ·

Rendez-vous annuel des chercheurs, des scolaires et des acteurs de la culture scientifique et technique aux Forges de Pyrène à Montgailhard, avec les jeunes et le grand public autour d'animations, d'expositions et de conférences sur des thèmes comme les énergies pour tous, le développement durable, l'astronomie, la biodiversité, la physique, les sciences de l'homme et de la société... Un moment fort pour rencontrer, découvrir, partager.

- 1 BRGM
- 2 Groupe scolaire Henri Cazalé
- (A) 3 École de Saurat
- 4 Ass. des Naturalistes de l'Ariège
- 5 Voyages en Mathématiques
- 6 Lycée Professionnel Jacquard
- 7 Collège Victor Hugo
- 8 Observatoire de Sabarat
- 9 ITEP
- 10 OCCE
- (B) 11 AMTPC
- 12 APMEP
- 13 Écoles George Sand
- 14 Écoles George Sand
- 15 Écoles George Sand
- 16 Vive La Science
- 17 Forges de Pyrène
- 18 École de Cadarcet
- (C) 19 CANOPE Ariège (ex CDDP)
- 20 Groupe scolaire Henri Cazalé
- 21 Sciences 09
- 22 TICE 09



Dates et horaires
Mercredi 15, Jeudi 16 et
Vendredi 17 Octobre 2014
de 9h à 12h et 13h30 à 17h30

Organisation
Pyrènes Sciences

Renseignements
Tél. : 06 88 94 09 31
pyrenes.sciences@gmail.com
www.pyrenes-sciences.fr

Réservation obligatoire pour les scolaires

STAND 1 EXPOSITION DE MINÉRAUX *(BRGM)*
Présentée par deux jeunes ingénieurs et vue de certains minéraux en 3D grâce au binoculaire.

STAND 2 LA LUMIÈRE QU'EST CE QUE C'EST ? *(Groupe scolaire H. Cazalé de Pamiers)*
Optique.

STAND 3 LE SYSTÈME SOLAIRE *(Ecole de Saurat C3)*
Révolution et rotation de la Terre et système Terre-Lune.

STAND 4 ADAPTATIONS MORPHOLOGIQUES ET PHYSIOLOGIQUES DE PLANTES OU D'ANIMAUX *(Association des Naturistes de l'Ariège)*
Présentation et réflexions sur certaines adaptations morphologiques et physiologiques de plantes ou d'animaux liées aux contraintes de leur milieu et/ou à leur mode de vie en comparaison avec des inventions hautes technologies des hommes.

STAND 5 DÉCOUVRIR LES GRANDS MATHÉMATICIENS *(Voyages en Mathématiques)*
Une exposition atelier pour comprendre et découvrir les grands mathématiciens qui ont fait avancer l'humanité.

STAND 6 FABRICATION D'UNE BOUILLOTTE MAGIQUE
(Lycée Professionnel Jacquard)
Fonctionnement d'une cristallisation exothermique, celle de l'acétate de sodiumet mettant en évidence une application courante de la chimie.

STAND 7 ECO-HABITAT *(Collège Victor Hugo - Lavelanet)*
- matériaux de construction
- les énergies renouvelables
- présentation de maquettes

STAND 8 NOUS SOMMES DES POUSSIÈRES D'ÉTOILES... *(Observatoire de Sabarat)*
En fin de vie, les étoiles ont consommé leur carburant nucléaire et vont ensemencer l'Univers d'éléments lourds qui constituent la matière.
Nous sommes des poussières d'étoiles...

STAND 9 QU'EST-CE QU'UN CRISTAL? *(ITEP)*
Définition-modélisation-formation.
Le cristal et la lumière : diffraction et production d'énergie par les cristaux des panneaux solaires.

STAND 10 UN MONDE DE PARTICULES ET MOI
(OCCE)

Fête de la Science



VILLAGE DES SCIENCES en ARIEGE
15, 16 et 17 octobre 2014

Forges de Pyrène - Montgaillard

La cristallographie

Jeudi 16 octobre 2014

Planning de visite par stand-atelier

Numéro : 4	Réflexions sur certaines adaptions morphologiques et physiologiques de plantes ou d'animaux (ANA)		
Horaires	**Groupe**	**Niveau**	**Établissement**
09:00 / 09:30			
09:30 / 10:00	B3	2nd-1ère	Lycée Professionnel Camel St-Girons
10:00 / 10:30	H1	CE2-CM1	Saverdun Rhodes
10:30 / 11:00	B5	2nd-1ère	Lycée Professionnel Camel St-Girons
11:00 / 11:30	B1	2nd-1ère	Lycée Professionnel Camel St-Girons
11:30 / 12:00			
Pause midi			
13:30 / 14:00	C3	CM1-CM2	Canonges Amaouch
14:00 / 14:30	D3	CE2-CM1	Canonges Avenard
14:30 / 15:00	D2	CE2-CM1	Canonges Avenard
15:00 / 15:30	C1	CM1-CM2	Canonges Amaouch
15:30 / 16:00	C2	CM1-CM2	Canonges Amaouch
16:00 / 16:30			

ASSOCIATION PYRENES-SCIENCES
http://www.pyrenes-sciences.fr – 06 07 47 69 96 – pyrenes.sciences@gmail.com



VILLAGE DES SCIENCES en ARIEGE
15, 16 et 17 octobre 2014

Forges de Pyrène - Montgaillard

La cristallographie

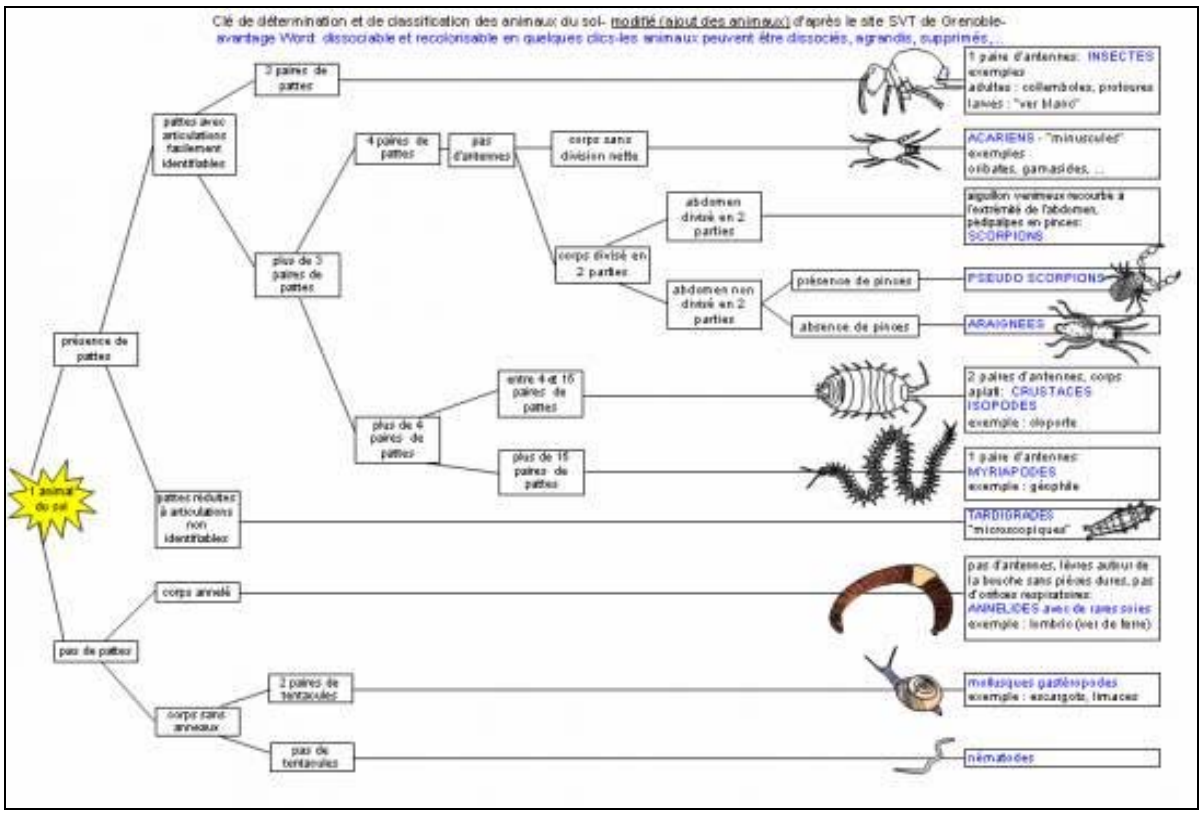
Vendredi 17 octobre 2014

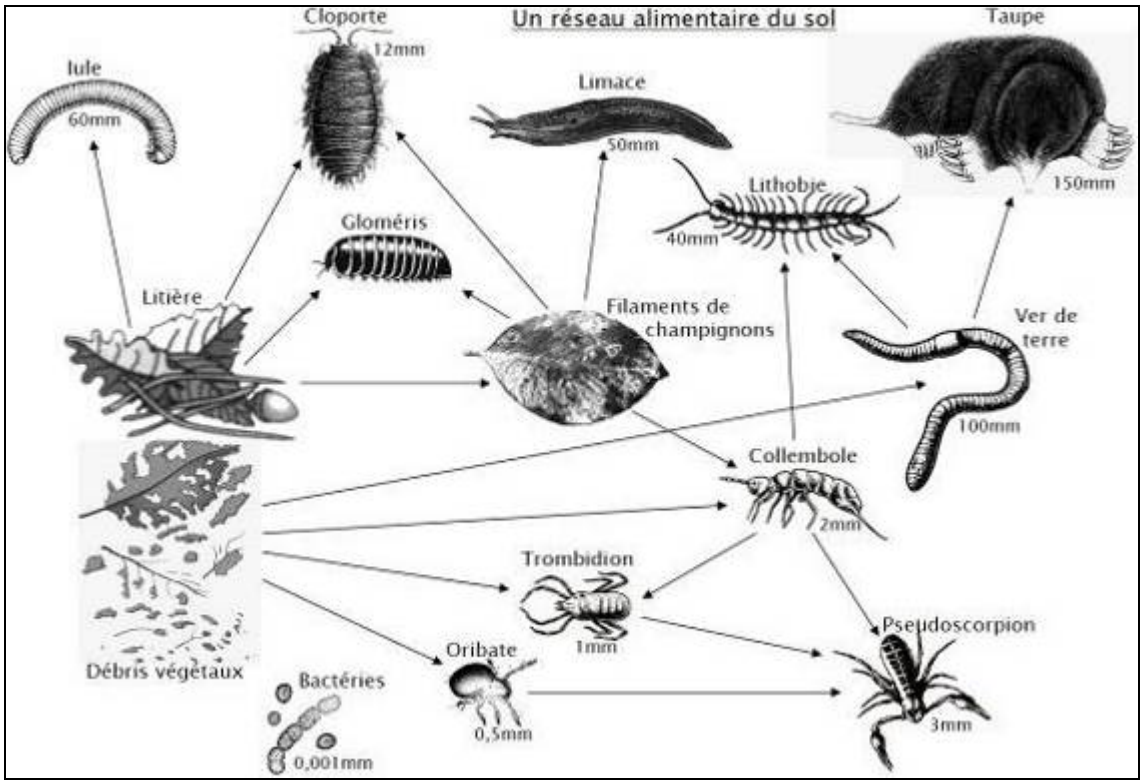
Planning de visite par stand-atelier

Numéro : 4	Réflexions sur certaines adaptations morphologiques et physiologiques de plantes ou d'animaux (ANA)		
Horaires	**Groupe**	**Niveau**	**Établissement**
09:00 / 09:30	N3	Cycle 3	Cadirac
09:30 / 10:00	B2	CE1-CE2	St-Félix de Rieutord – Dalens
10:00 / 10:30	B3	CE1-CE2	St-Félix de Rieutord – Dalens
10:30 / 11:00	E2	CE1-CE2	Montgaillard - Fonta
11:00 / 11:30	E1	CE1-CE2	Montgaillard - Fonta
11:30 / 12:00	O1	CM1-CM2	Saint-Martin d'Oydes
Pause midi			
13:30 / 14:00	V2	CE1-CE2	Villeneuve du Latou
14:00 / 14:30	V1	CE1-CE2	Villeneuve du Latou
14:30 / 15:00	M2	CLIS	Canonges Opoya ou Bichat
15:00 / 15:30	I2	5ème	EREA Blazy
15:30 / 16:00	L3	CM2	Canonges Arnoux
16:00 / 16:30			

ASSOCIATION PYRENES-SCIENCES
http://www.pyrenes-sciences.fr – 06 07 47 69 96 – pyrenes.sciences@gmail.com

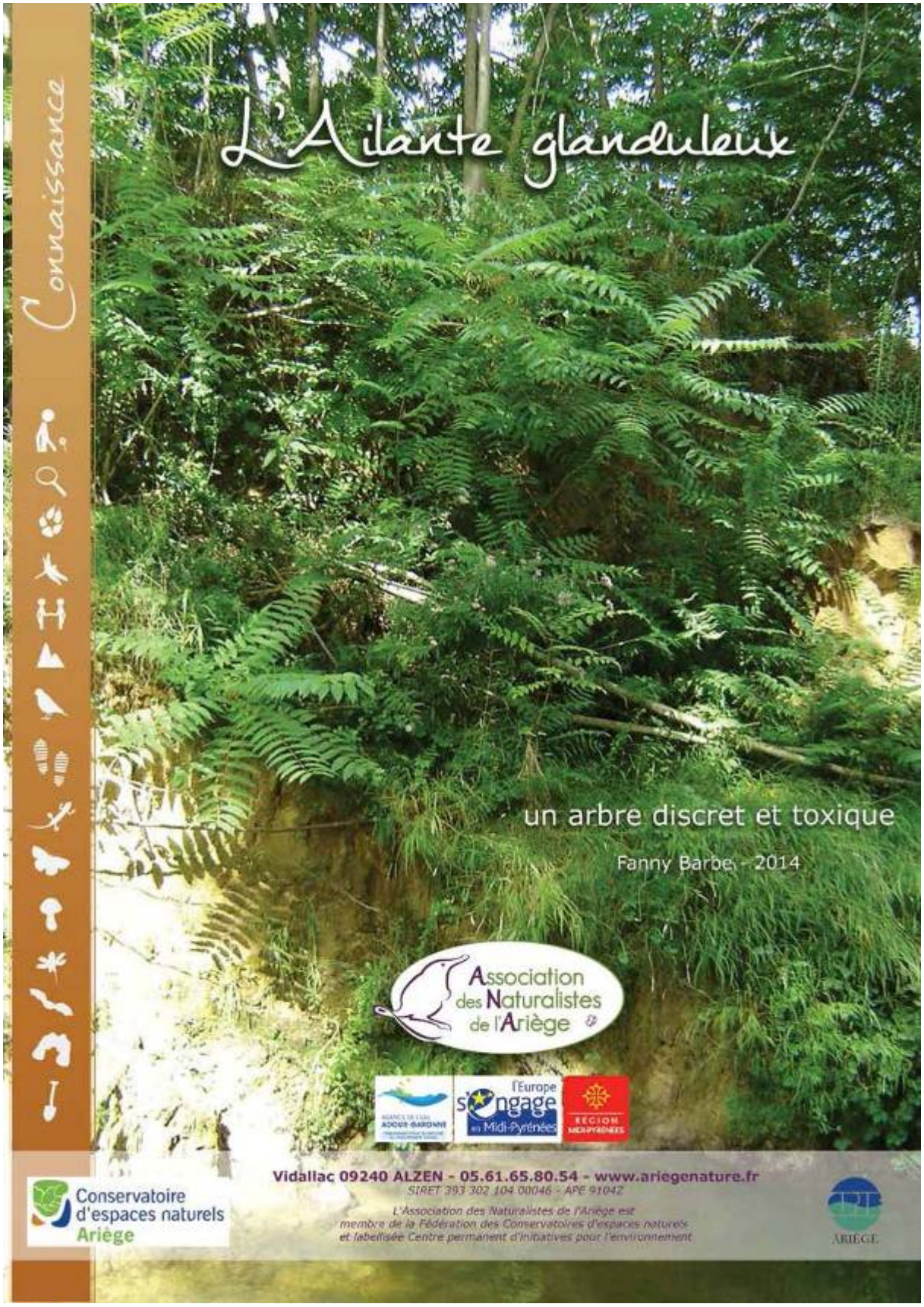
Annexe 4 : Exemples de fiches pour le projet pédagogique sur le sol





Annexe 5

- **7 Articles sur les plantes envahissantes**
- **2 Posters Brins d'Ariège**



Découvrir et agir en faveur de la biodiversité et du développement durable - Année 2014
(Association des Naturalistes de l'Ariège)

L'Ailante glanduleux

un arbre discret et toxique

Cette semaine l'Ana nous présente une plante exotique envahissante qui sait passer inaperçue. En effet, l'Ailante (*Ailanthus altissima*) est un arbre pouvant atteindre 25 mètres de haut, possédant des feuilles à plusieurs folioles tout comme le frêne. On peut les différencier par leurs feuilles, celles de l'ailante sont plus grandes. Elles peuvent mesurer jusqu'à 90cm de long et dégagent une odeur forte lorsqu'on les froisse.



Aussi appelé « *Faux-vernis du Japon* » il est en réalité originaire de Chine et s'il ne sévit pas encore énormément en Ariège, il est très envahissant en région méditerranéenne.

Les fruits nommés « samares » contiennent des graines emportées par le vent. Ces dernières sont nombreuses, chaque année un arbre peut en produire 300 000 ! Déjà très efficace, le semis n'est pas le seul moyen de reproduction de l'ailante : il peut aussi se reproduire de manière végétative, c'est à dire par rejet depuis la souche une fois coupée (pouvant aller à plus de 30 m!) et même grâce à un fragment racinaire.

Cet arbre a ensuite une croissance très rapide, jusqu'à 1,50 mètre par saison !

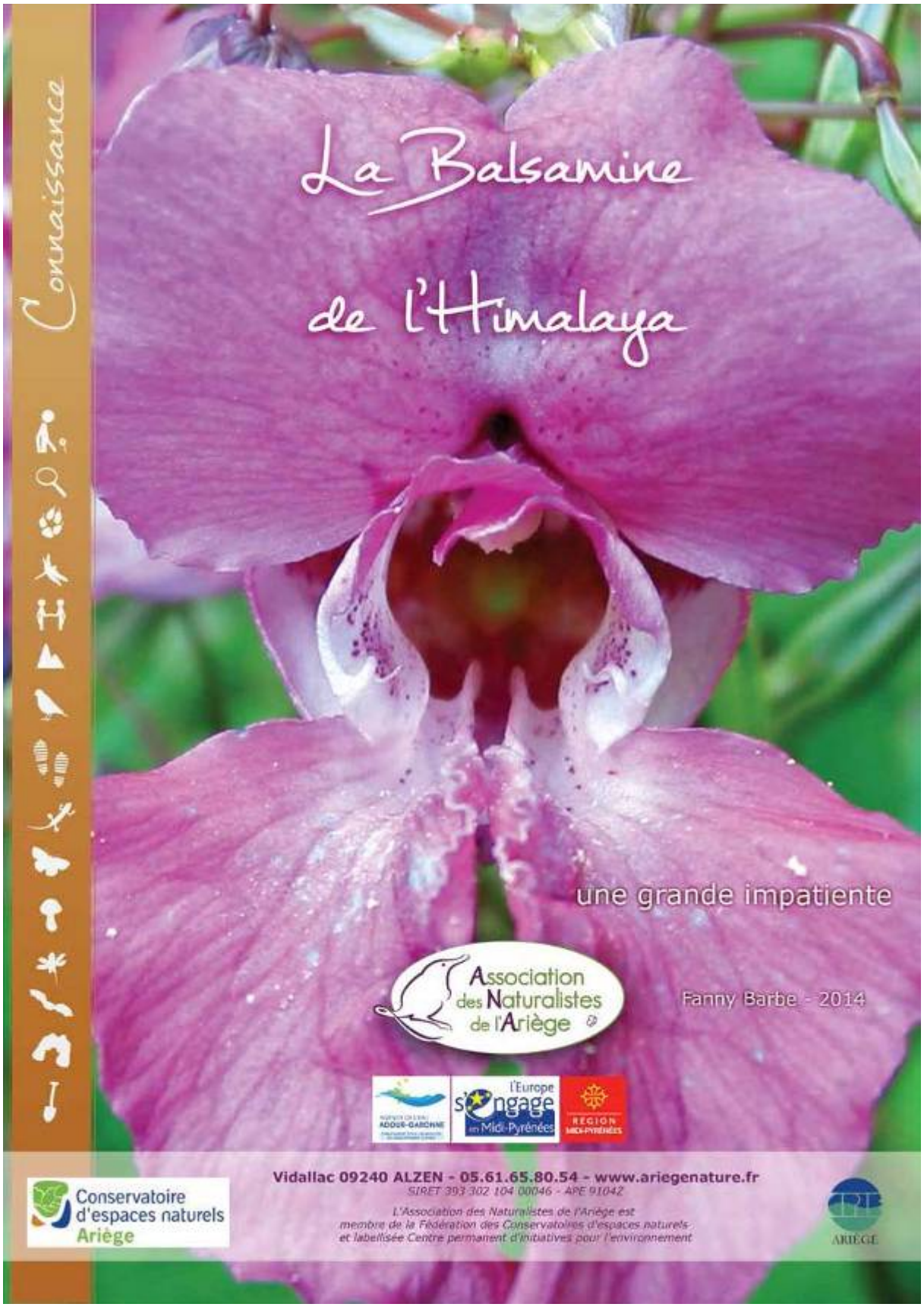
Mais ce n'est pas tout, l'ailante a aussi la capacité de produire des substances toxiques dans le sol pour empêcher le reste de la végétation de pousser. Et comme si cela ne suffisait pas, il supporte les sols pollués et tolère même les émissions de gaz et de poussières industrielles.

Une élimination fastidieuse

Toutes ces stratégies lui permettent de coloniser rapidement de vastes surfaces et d'y former des peuplements denses et monospécifiques (composés d'une seule espèce). Les bords de route et de cours d'eau, les friches, les milieux perturbés par l'homme sont envahis à grande vitesse.

Coupe des arbres avant fructification, arrachage des jeunes plants et des drageons, encerclage du tronc pour que la sève cesse de circuler et que l'arbre se dessèche... Différentes techniques ont été testées pour limiter l'invasion, mais toutes demandent du temps, un travail acharné et un suivi qui ne compensent pas la vitesse de développement et de prolifération de l'Ailante...





Découvrir et agir en faveur de la biodiversité et du développement durable - Année 2014
(Association des Naturalistes de l'Ariège)

La balsamine de l'Himalaya

une grande impatiente



Comme chaque semaine l'Ana nous présente une plante envahissante de l'Ariège. Aujourd'hui zoom sur la Balsamine de l'Himalaya (*Impatiens glandulifera*).

Introduite au XIXe siècle, elle était cultivée dans les jardins et les parcs dans un intérêt ornemental et mellifère. Ses fleurs rouges, roses, mauves et parfois blanches sont d'une grande beauté mais de nos jours, elle envahit les canaux, les fossés humides et les berges des rivières car elle est étroitement liée au réseau hydrographique (ensemble des lacs, des réservoirs, des rivières et autres cours d'eau permanents ou temporaires).

Elle ressemble à notre balsamine des bois mais c'est une plante géante qui peut atteindre jusqu'à 2 mètres de haut !

Plante impatiente

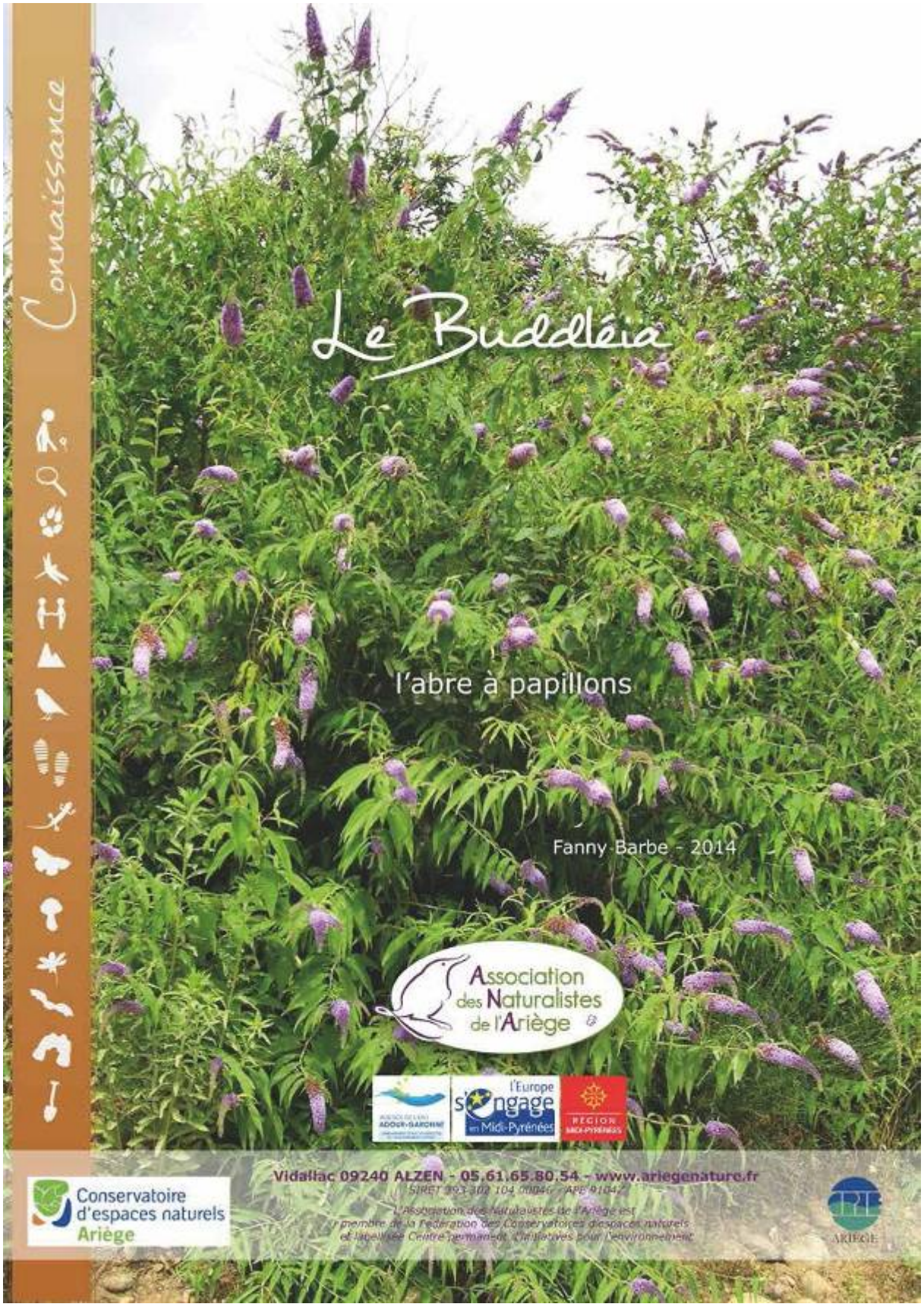
La Balsamine de l'Himalaya a la capacité de former de grands massifs denses et ne laisse aucune place aux autres espèces végétales car elle se développe et se reproduit très rapidement.

Lorsque ses fruits arrivent à maturité, le moindre contact les fait exploser et les graines (jusqu'à 800 par pied) sont projetées à plusieurs mètres! Les graines peuvent être transportées par les cours d'eau ce qui accélère leur propagation (d'où son nom « impatiente »). Elle se reproduit aussi par bouturage de ses racines et de ses tiges ne laissant plus de place aux plantes autochtones qui disparaissent peu à peu. Les berges en sont fragilisées et sont alors plus sensibles à l'érosion.

Pour limiter son invasion mieux vaut éviter de la planter (toujours en vente dans les pépinières) et de jeter la plante ou un de ses morceaux dans le milieu au risque de voir apparaître un nouveau massif de Balsamine, la gestion des résidus de coupe ou d'arrachage est importante pour ne pas amplifier le phénomène.







Découvrir et agir en faveur de la biodiversité et du développement durable - Année 2014
(Association des Naturalistes de l'Ariège)

Le Buddleia

l'arbre à papillons



Ce fut le missionnaire français, Armand David, qui ramena le Buddleia de Chine et qui lui donna son nom de Buddleia du Père David (*Buddleja davidii*). Mais vous connaissez peut être cet arbuste sous un autre nom. En effet c'est parce qu'il attire un nombre considérable de papillons qu'on le nomme « l'arbre à papillons » et c'est aussi pour cette raison qu'il a été largement cultivé dans les parcs et jardins. Par la suite, il s'est largement propagé et on le trouve aujourd'hui dans les friches, sur les talus, les berges, les enrochements et même les murs.

D'après une étude menée le long des cours d'eau de l'Ariège il a été déterminé qu'après le Robinier faux-acacia, le buddleia est l'espèce invasive la plus présente.



Une colonisation rapide et illimitée

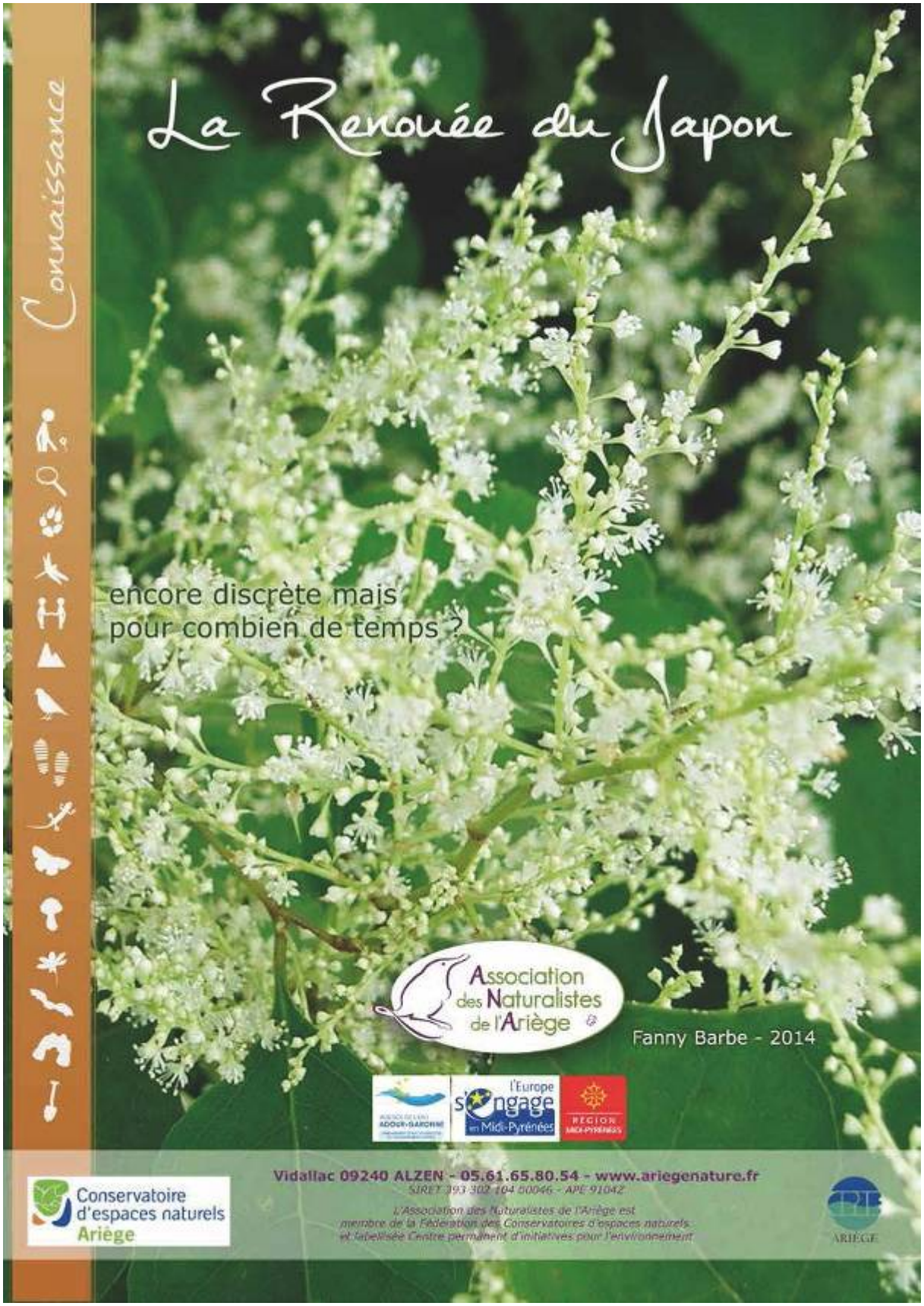
Les plus de 3 millions de graines produites par un pied de buddleia sont très légères et peuvent être transportées par les vents, l'eau et les véhicules sur de très grandes distances. Mais l'arbuste peut aussi se reproduire par bouturage et rejette depuis la souche lorsqu'on le coupe. De plus sa croissance est rapide : jusqu'à 2m par an !

Il colonise rapidement une grande diversité de milieux et y établit des peuplements denses qui empêchent la végétation autochtone de se développer.



Plusieurs méthodes ont été testées afin de limiter son invasion : coupe des inflorescences fanées, coupe répétée des arbustes, arrachage des jeunes plants mais les résultats restent peu encourageants. Pour limiter l'invasion du buddleia, la solution reste d'éviter de le planter mais aussi, lorsque l'on se trouve dans l'obligation de défricher, de replanter aussitôt des espèces autochtones pour éviter que le Buddleia s'implante.





Découvrir et agir en faveur de la biodiversité et du développement durable - Année 2014
(Association des Naturalistes de l'Ariège)



La Renouée du Japon encore discrète mais pour combien de temps ?

La Renouée du Japon (*Reynoutria japonica*), originaire d'Asie centrale, a été introduite en Europe comme fourragère au Moyen Âge par la route de la soie. Son apparition en France fut constatée pour la première fois en 1939.

Cette plante herbacée est encore relativement discrète en Ariège mais lorsqu'elle est présente, elle ne passe pas inaperçue. Elle peut atteindre 3 à 4 m de haut, elle est reconnaissable à ses tiges ponctuées de rouge, à ses feuilles en forme de cœur et à ses grappes de fleurs blanches.

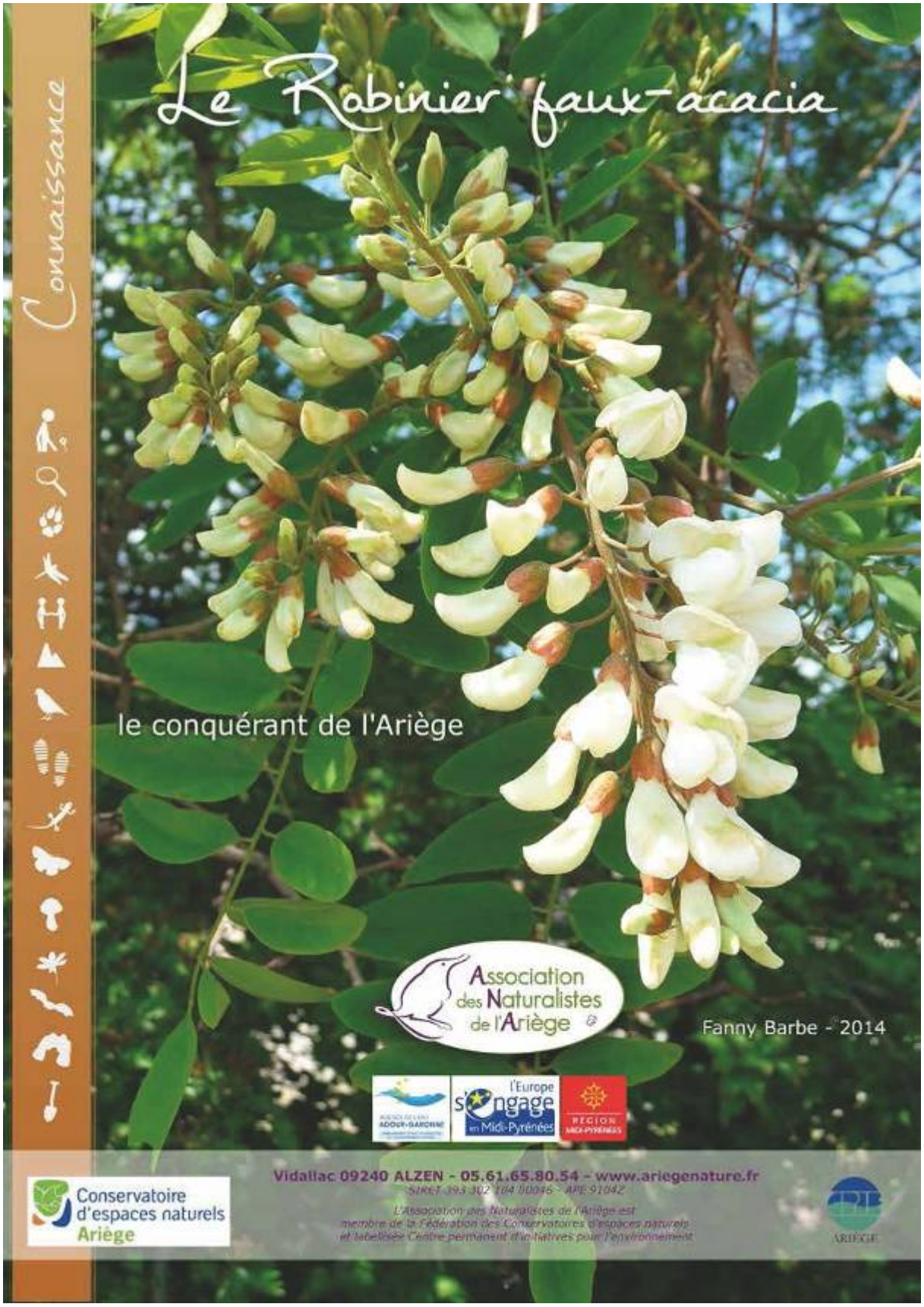
La Renouée est une grande concurrente de la végétation autochtone : d'une part sa pousse est très rapide jusqu'à 4,5 cm par jour et d'autre part elle prive les autres plantes de lumière grâce à son feuillage dense. Mais ce n'est pas son seul atout, elle est aussi capable de produire des substances toxiques qui éradiquent la flore alentour. Ses caractéristiques font que son invasion est difficile à limiter.

L'immortelle Renouée

En plus de la reproduction par semis qui est très efficace, la renouée possède un système racinaire très développé qui s'étend sur plus de 20 m et sur lequel des bourgeons donnent naissance à de nouvelles tiges. Elle se reproduit aussi par bouturage à partir de tout petits fragments de plante (moins de 10 g) qui sont dispersés par les crues, les animaux et les hommes lors de travaux d'aménagement. La plante peut ainsi coloniser de nouveaux milieux avec une rapidité déconcertante. Son développement est directement lié à la présence de métaux lourds, c'est pourquoi on la trouve beaucoup au bord de nos rivières largement polluées (usines, décharges, particuliers,...). Il faudrait faire plus attention à notre environnement et surtout à ce que nous y rejetons afin que la Renouée se développe moins rapidement. Différents moyens de gestion plus ou moins longs et fastidieux ont été testés mais aucun ne semble donner des résultats concluants.







Découvrir et agir en faveur de la biodiversité et du développement durable - Année 2014
(Association des Naturalistes de l'Ariège)

Le Robinier faux-acacia le conquérant de l'Ariège



Le Robinier faux-acacia (*Robinia pseudo accacia*) est la plante exotique envahissante la plus commune en Ariège.

Couramment appelé acacia, il doit son nom complet « Robinier faux-acacia » à Jean Robin, jardinier du Roi Henri IV qui le ramena d'Amérique du Nord.

De nos jours, sa présente nous est si familière qu'il n'est pas facile d'imaginer que ce soit une plante envahissante. Les utilisations de cet arbre de 25 m sont multiples. Depuis plusieurs générations déjà il sert à fixer les terrains instables, à fabriquer des piquets, des meubles de jardin car il remplace les bois exotiques (donc moins de CO2 pour la planète, une meilleure utilisation du potentiel proche de chez nous...), à se chauffer, à cuisiner des beignets avec ses fleurs...

Un colonisateur hors pair

Cette espèce très envahissante prend de plus en plus de place dans notre environnement, notamment au bord des routes et sur les berges.

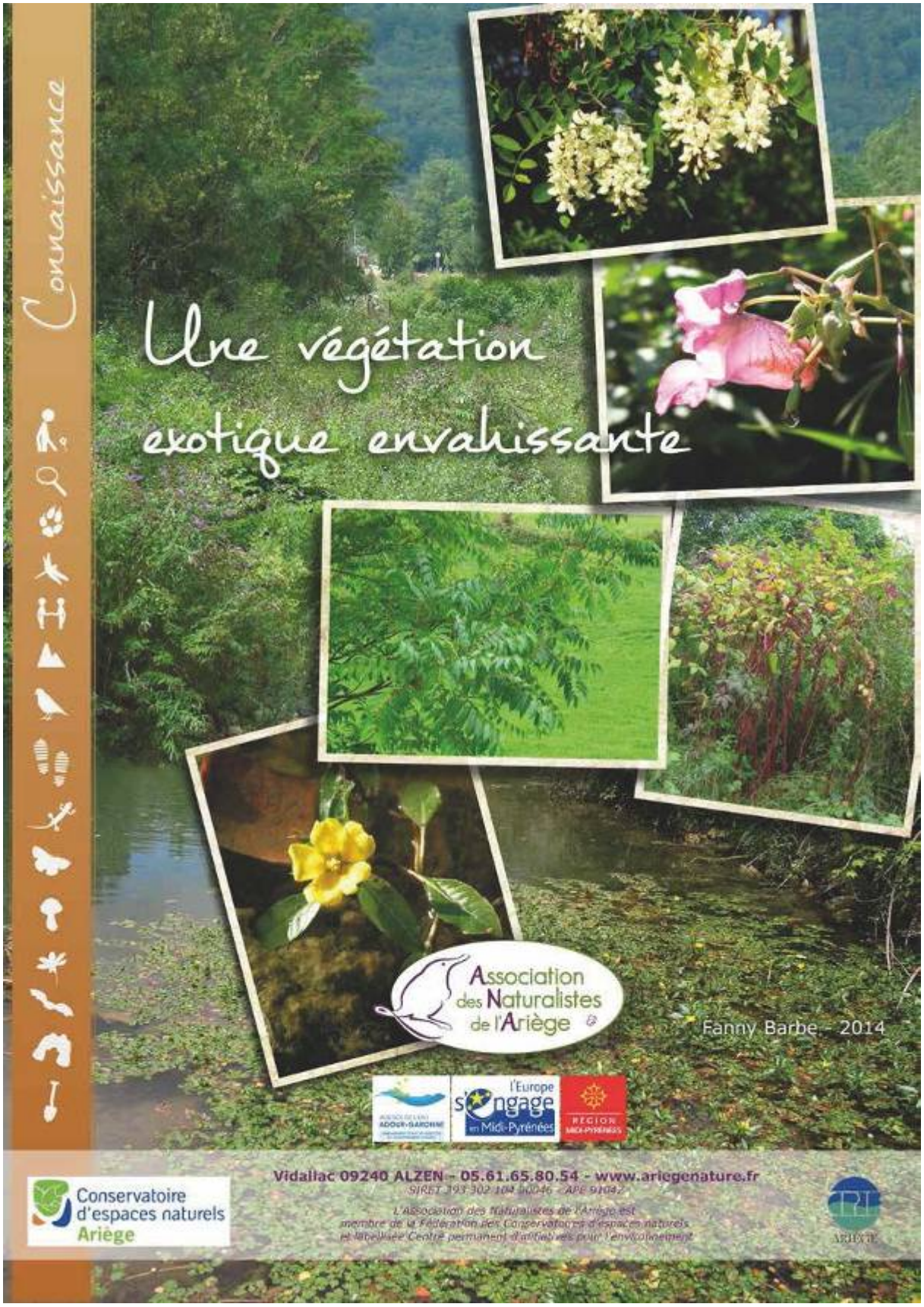
Le long des rivières ariégeoises, il est l'espèce exotique la plus répandu, cela est dû à sa pousse rapide (1,5cm par jour), qui prend le pas sur celle d'autres essences. Des peuplements monospécifiques et très denses apparaissent ce qui empêche le développement des autres espèces.

Sa grande capacité à drageonner et à rejeter depuis la souche assure son expansion rapide, plus il est coupé plus il rejette et plus il colonise de l'espace. Il est donc très difficile d'en venir à bout. Le pâturage des bovins, les coupes régulières associées à des plantations d'arbres à développement rapide sont des solutions qui semblent porter leurs fruits et donnent de bons résultats pour limiter sa propagation.





Conception graphique Julien Vergne - Ana 2014 - Crédit photos : Roger [illegible], Julien Vergne



Découvrir et agir en faveur de la biodiversité et du développement durable - Année 2014
(Association des Naturalistes de l'Ariège)

Une végétation exotique envahissante

Les plantes... Il y en a des belles, des colorées, des comestibles, des vivaces, des grimpantes, des rampantes, mais aussi des invasives ! Vous croiserez peut-être ces dernières au cours de vos balades au bord de l'eau, pendant votre jardinage et même lors de vos achats en jardinerie.

Cela peut paraître surprenant mais les plantes envahissantes existent vraiment. Vous les connaissez sans doute et vous les avez sûrement croisées en bord de route, de rivière, sur un talus ou dans une friche. En Ariège, cinq de ces espèces exotiques envahissantes sont particulièrement répandues : l'Ailante glanduleux, la Balsamine de l'Himalaya, le Buddleia du Père David, la Renouée du Japon et le Robinier faux-acacia.

Ces espèces originaires de pays lointains ont été introduites pour leur côté exotique, original ou leur intérêt ornemental ou mellifère, mais peu à peu elles se sont disséminées hors des parcs et jardins et ont commencé à fortement envahir notre paysage.

Le très grand nombre de graines qu'elles produisent et leur facilité à se reproduite de manière végétative (non sexuée) font qu'elles ont un grand pouvoir de reproduction. Leur capacité d'adaptation leur permet de résister aux perturbations (forts écarts de températures, crues,...). Et l'homme participe aussi à la création de conditions qui leur sont favorables : les remaniements de terrains (comme l'apport de terre contenant des morceaux de ces plantes qui peuvent alors se transplanter dans de nouveaux endroits), la plantation de ces espèces en bord de route ou de cours d'eau permettent la dispersion des graines. De plus ces plantes ont été introduites sans leurs concurrents ni leurs consammateurs et très peu d'herbivores autochtones sont actuellement susceptibles de les consommer. Elles s'implantent donc rapidement sur de grandes surfaces, en formant des fourrés hauts et denses qui gênent ou empêchent la pousse des autres végétaux.

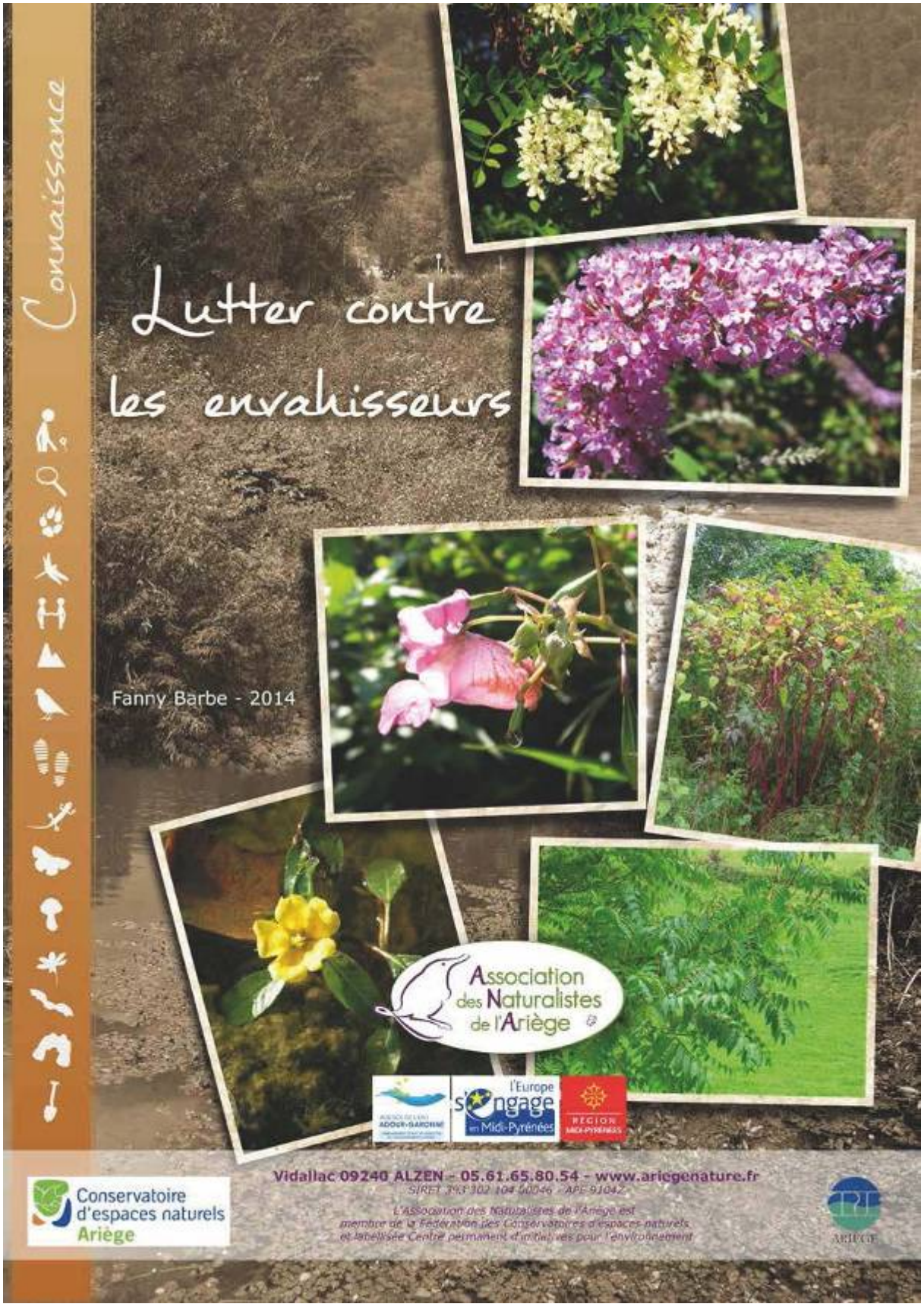
Le processus d'envahissement par des plantes exotiques, est particulièrement complexe. Il semble lié à la fois aux caractéristiques biologiques propres des espèces, à l'absence de consommateurs ou de concurrents dans leur nouvel environnement et aux dysfonctionnements des écosystèmes qui les accueillent. Les milieux propices à la prolifération d'espèces introduites présentent généralement des sols perturbés, qu'ils soient naturellement instables, ou remaniés par des activités humaines.

On estime que sur 100 espèces introduites, dix se naturalisent et une devient invasive. Il faut entre 50 et 150 ans pour qu'une espèce devienne invasive.

La prolifération de ces plantes entraîne la régression d'espèces locales et la banalisation du milieu (perte du caractère original ou rare d'un milieu), ces invasions végétales sont aussi la cause d'un appauvrissement et même d'une perte de biodiversité. Le milieu naturel et les activités humaines sont aussi perturbés (intensité lumineuse atténuée, écoulement des eaux entravé, difficultés d'accès au cours d'eau...).

La situation en Ariège n'est pas encore critique, mais dans certaines régions de France, de l'Europe ou du monde elle est très alarmante et les scientifiques cherchent et expérimentent des méthodes pour faire face à ces invasions qui deviennent un véritable fléau.

Ne serait-il pas temps d'agir avant qu'il ne soit trop tard?



Découvrir et agir en faveur de la biodiversité et du développement durable - Année 2014
(Association des Naturalistes de l'Ariège)

Lutter contre les envahisseurs

Pour clore notre série sur les plantes exotiques envahissantes, l'association des Naturalistes de l'Ariège vous propose de découvrir des précautions générales et quelques techniques afin de limiter la propagation de ces plantes.

Au départ cultivés pour leur intérêt ornemental, choyés dans nos parcs le Robinier faux-acacia, l'Ailante glanduleux, la Renouée du Japon, la Balsamine de l'Himalaya et le Buddleia du Père David sont avérés être des plantes au fort pouvoir de propagation. En effet, à ce jour elles n'ont pas de prédateurs ni de concurrents par conséquent elles ont commencé par s'échapper de nos jardins et sont devenus si envahissantes qu'il est désormais très difficile voire impossible d'en venir à bout. Ces cinq espèces ne sont pas les seules dans ce cas, et le département accueille bon nombre de ces espèces exotiques envahissantes avec des impacts plus ou moins notables sur l'environnement et les activités humaines.

L'homme est bien souvent responsable de cela, en les plantant et en créant des conditions qui leur sont favorables il a accéléré leur invasion.

Les remaniements de terrain, les aménagements divers qui dispersent les fragments profitent à ces envahisseurs qui se reproduisent par bouturage. Les déboisements dégagent des espaces bien ensoleillés qui permettent le développement de ces plantes friandes de lumière.

Elles résistent à la coupe, à l'arrachage, au broyage, au feu, même recouvertes par une bâche ou aspergées de produits chimiques elles ne meurent pas et dans certains cas cela leur permet même de repartir de plus belle !

Conseils techniques

Les actions locales de gestion sont d'autant plus difficiles à mettre en œuvre et à réussir que les populations des plantes ciblées sont étendues et d'effectif élevé, c'est pourquoi une gestion la plus précoce possible doit être privilégiée.

De plus, même si des techniques efficaces peuvent être préconisées, il apparait qu'elles sont difficilement généralisables, les conditions locales et les facteurs du milieu étant très variables.

La propagation des espèces exotiques envahissantes est souvent liée à un manque de précautions lié entre autre à une connaissance insuffisante sur leur mode de dissémination. En effet elles peuvent être dispersées par des engins de chantiers non nettoyés, lors du transport ou du stockage des déchets verts dans des bennes non hermétiques, à l'occasion d'une fauche de bords de route non spécifique dispersant la plante le long du linéaire fauché etc...

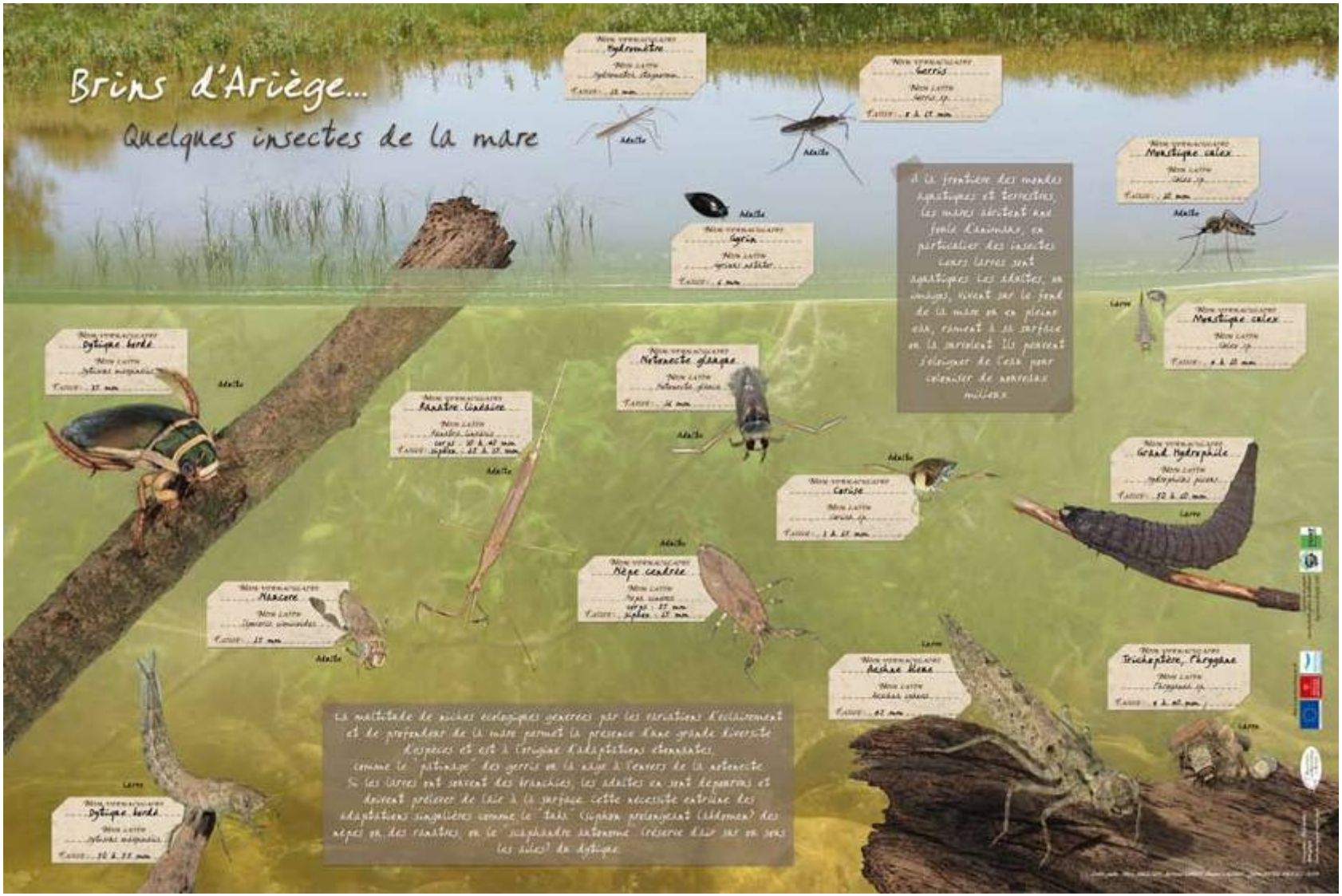
Réaménager les espaces envahis en créant de l'ombre grâce à des plantes d'essences locales semble être une des rares solutions efficaces.

Chacun d'entre nous peut limiter la propagation, pour cela quelques habitudes sont à changer :

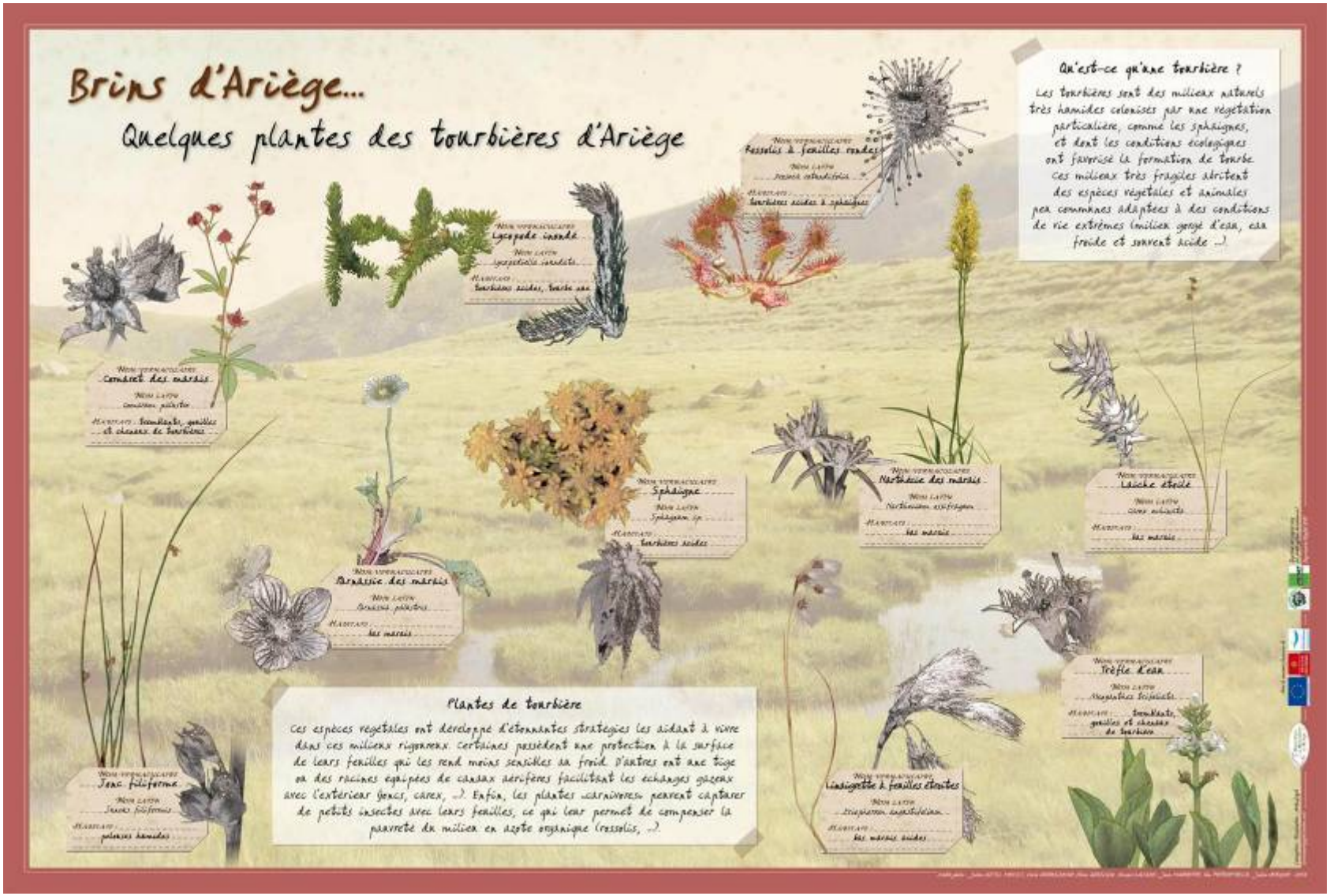
- mieux vaut composter ces plantes (ou morceaux de plante) surtout de ne pas les jeter car elles se bouturent très facilement, attention cependant, le compostage doit être complet avant de pouvoir utiliser le compost.
- il faut éviter de créer des espaces ensoleillés en faisant des coupes ou des éclaircies surtout s'il y a des plantes envahissantes à proximité,
- il faut préférer des coupes régulières associées à d'autres traitements car on ne peut pas espérer se débarrasser de ces plantes en les coupant une seule fois.

La méthode la plus simple pour limiter l'envahissement reste d'éviter de les acheter, de les planter et pour cela choisir d'autres espèces pour agrémenter nos espaces publics et nos jardins. Cela permettra aussi de favoriser la biodiversité locale. Par ailleurs, la gestion des plantes exotiques envahissantes comprend l'anticipation de la venue de nouvelles espèces sur le territoire, ou de nouvelles stations d'espèces déjà recensées ailleurs sur le territoire.

Conception graphique Julien Vergne - Ana 2014 - Crédit photos : Fabienne Bernard, Leslie Campourcy, Julien Vergne



Découvrir et agir en faveur de la biodiversité et du développement durable - Année 2014
(Association des Naturalistes de l'Ariège)



Découvrir et agir en faveur de la biodiversité et du développement durable - Année 2014
(Association des Naturalistes de l'Ariège)

Annexe 6
Journal L'ECO

Le nouveau journal qui parle des projets d'Education Relative à l'Environnement mis en place pour et par les enfants

Editeurs :
Les Francas de l'Ariège
13, rue du LNT Paul Delpech, 09000 Foix
Tel. : 05 61 65 45 05 francas09@orange.fr

L'Association des Naturalistes de l'Ariège
Vidallac, 09240 Alzen
Tel : 05 61 65 80 54 ana@ariegenature.fr

L'ECO

Le journal des « Eco-écoles » et des « Eco-centres de loisirs de l'Ariège »

N°01

Mention légale :
Ce journal ne peut être vendu
Responsable de la publication :
Régis Adron, Isabelle Ottria, Fabienne Bernard
Rédacteurs :
Les enfants des « Eco - centres de loisirs d'Ariège » et des « Eco-Ecoles »
Les animateurs pour la section l'ECO d'Activités

L'édito photos :



Le composteur, ALSH Pamiers



La poubelle de tri, ALSH du Fossat



Un goûter avec les producteurs Locaux, ALSH du Fossat



La pyramide florale de l'éco-collège du Sabarthes à Tarascon

Jeu concours :
Nous n'avons pas encore de logo, nous proposons à tous les « Eco-centres » et à toutes les « Eco-écoles » de nous faire parvenir un dessin. Les informations sur ce concours sont en quatrième de couverture (la dernière page).

LOGO ?

Voici le second numéro du journal l'ECO. C'est l'occasion de découvrir les projets qui ont été mené lors de ce semestre sur les « Eco-écoles » et les « Eco-centres ».

Sommaire :

Les articles des « Eco-écoles » et « Eco-centres »
- Eco-école : P.2
- Eco-centre : ALAE du Séguéla p.3
- Eco-école : du Garbet à Ercé p.3
- Eco-collège : du Sabarthès p.4
- Eco-centre : ALSH Las Parets p.4
- Eco-école : de Soueix p.5
- Eco-centre : Las Parets suite p.5
- Eco-école : de St Quentin la T. p.6

La fiche de présentation d'une animation
- Par les animateurs de l'Eco-centre : ALAE du Cardié p.7

Présentation d'une association
- La toupie p.8

Quizz p.8

Règlement du jeu concours p.8

Présentation de « Camin » : une association de de découverte de sport de pleine nature en page 8

S'il y a des mots que tu ne comprends pas, demande à un adulte à coté de toi.

ON AIME ...

Notre école d'Ornolac-Ussat-les-Bains (classe unique)
Une école où l'on agit pour la biodiversité

On aime aussi... nos amis les oiseaux, nous leur installons des mangeoires pour l'hiver et cette année, nous leur fabriquerons des nichoirs. Cet été, les hirondelles ont niché dans les nids que nous avions installés avec Fabienne (ANA) sous le toit de l'école. Nous avons aussi inventé une affiche avec d'autres écoles pour expliquer à tous ce qu'il faut faire ou ne pas faire pour les protéger.

On aime aussi... les insectes et autres petites bêtes. Nous avons placé un petit hôtel de luxe pour eux dans la cour avec Fabienne (ANA) et nous en fabriquerons d'autres pour les installer près du potager, là où ils sont utiles.
Mais gare aux escargots et aux limaces car nous avons un hérisson qui se cache quelque part dans la cour !

On aime aussi... le monde de la nuit : Et, même pas peur ! Nous sommes sortis la nuit avec Carole (ANA) pour aller à la rencontre des chouettes, chauves-souris, crapauds, ...C'était super chouette !

On aime aussi... le jardinage : Nous participons au concours des écoles fleuries et nous avons aménagé un petit coin potager dans la cour. Les légumes sont extras. Nous avons des idées plein la tête pour cette année car nous avons visité le jardin extraordinaire de Lieurac. Vivement le printemps...





On aime aussi... la flore de notre village. Nous faisons à chaque saison une rando avec Mr Lepinoy, c'est le papa de Clément et il est aussi animateur naturaliste. A l'automne, nous avons récolté des fruits sauvages. Après la sortie, nous nous en sommes servis pour fabriquer nos peintures et réaliser de superbes aquarelles.

On aime aussi... la biodiversité de nos falaises. Nous ferons cette année des sorties avec Julien (ANA) et nous en étudierons la flore et la faune de cet endroit pour mieux apprendre à le protéger. Nous connaissons déjà un peu les rapaces car nous les avons vus de très près au château de Lordat cet été.

La maîtresse et Anne-Laure (ALAE) travaillent ensemble et avec nous sur tous ces projets, nous pouvons aussi compter sur l'aide de Mr le Maire et de ses adjoints. Nous avons tous à cœur de préserver la biodiversité dans et autour de notre école, de faire connaître notre projet dans le village pour y associer les habitants.

Les élèves de l'école d'Ornolac-Ussat-les-Bains



L'îlotz'enfants de Saint-Girons et l'éco patrimoine



Nous sommes partis à la découverte de notre patrimoine en suivant les traces du photographe Jean Dieuzaide, le créateur et l'animateur à Toulouse de la Galerie municipale du Château d'eau, première galerie permanente de photographie en France.

Jean Dieuzaide a sillonné nos routes et villages en prenant des photos dans les années 1950 et 1960. Nous avons visité l'exposition et nous avons pu découvrir les photos d'un autre temps, il a longtemps, et voir comment des lieux qu'on connaît ont changés.

Ensuite, avec notre animateur Thibault et accompagnés de Patricia Lefèvre qui a refait toutes les photos en se plaçant exactement au même endroit que Dieuzaide, nous sommes partis nous-même faire des photographies. On a pu échanger nos impressions et en jouant, chercher les différences qu'on voyait entre le site sur les photos anciennes et ce qu'on voyait maintenant.

Une très belle plongée ludique dans le patrimoine !!



Le collège de Tarascon engagé pour l'environnement,

Ça y est ! Nous sommes à nouveaux labellisés !
Pour l'année 2014/2015, nous, l'éco-collège et les élèves de la classe de 5°3 allons travailler sur le thème de l'eau. En même temps, nous poursuivons les actions menées l'an dernier.



Depuis le début de l'année, nous avons distribué des Battery-box aux nouveaux 6° et sommes passés durant une semaine au self pour expliquer au utilisateurs le système du compost.
Nous récoltons également les bouchons en plastiques pour l'association handisport ainsi que les cartouches d'imprimante.
Nous récupérons encore et toujours les papiers de tout l'établissement afin de les recycler.
Comme l'an dernier nous poursuivons nos actions en collaboration avec le Smectom du Plantaurel pour sensibiliser les élèves de 5° à une consommation raisonnée afin de réduire la quantité de déchets ultimes.

Les élèves de l'atelier Eco-Collège

Au Pays des hommes intègres …



Un des axes fort de la politique du Seronais est la conjugaison d'une éducation au territoire qui renforce son identité et sa culture avec une éducation à la solidarité et au développement ouverte sur l'interculturel et le monde
***Richard MONTAGNE** , militant de l'enfance et la jeunesse en Seronais , s'appuyait d' une métaphore pour illustrer l'intention en prenant l'image d'un arbre dans la forêt qui s' enracine et s'enrichit de son sol, mais un arbre suffisamment haut pour s'ouvrir vers l'horizon et le monde .*
L 'association « 117 Animation jeunes » , estime avoir une responsabilité à l'égard du public qu'elle accueille dans la mise en place d'une démarche d'appréhension de l'interculturel, de la solidarité et du développement, visant à conforter les valeurs de Paix, d'humanisme et de démocratie.
Depuis une dizaine d'années, ils développent des projets ouvert sur l'Europe et le monde (Allemagne, Catalogne, Maroc, Burkina Faso …) dans un objectif de rencontre et d'échange en instaurant une relation d'égalité véritable avec les partenaires, sans imposition de modèle et dans le respect des cultures qui se côtoient.



La solidarité internationale est un acte réfléchi et à long terme. C'est aussi une nécessité pour construire un monde plus juste. C'est pour cela que notre association souhaite développer chez nos jeunes cette « envie » qu'ils ont de découvrir, de partager… et leur permettre de mener une réflexion sur tout ce qui ce passe aujourd'hui dans un monde proche ou plus lointain.

La solidarité est un exercice de tous les instants qui s'apprend au quotidien dans le « mieux vivre ensemble », dans le changement de nos rapports aux autres. Ce pas à pas et ces changements sont indispensables pour la construction d'une humanité libre dans un monde plus viable et vivable.

Ce nouveau partage solidaire nécessaire ne s'effectue que de proche en proche, d'individu à individu, même si parfois la distance peut paraître infinie. Nous ne ferons pas disparaître les inégalités dans le monde avec à nos actions de solidarité, mais nous pouvons apporter une pierre à cet immense édifice avec l'espoir que les choses évoluent vers un monde différent.

Au Printemps dernier, 14 jeunes du Seronais sont allés à la rencontre de jeunes burkinabais à **Samandeni** , au nord de Bobo-Dioulasso. (Burkina FASO) pour réaliser un chantier de construction d'une salle de classe dans une région rurale.

Une rencontre unique, exceptionnelle, bouleversant les représentations, les aprioris et les regards, favorisant l'ouverture d'esprit, la tolérance la capacité d'adaptation et d'échange nécessaires à la construction de soi.

Au-delà du chantier, prétexte de la rencontre, des échanges multiples ont permis aux groupes de jeunes de partager leurs réalités du XXIème siècle, ce qui a favorisé, au travers de différents temps de vie collectifs, de travail et de loisirs, la cohésion du groupe

Cette expérience a permis à nos ariégeois d'aiguiser leurs regards sur la compréhension du monde et sur une introspection plus personnelle sur leur propre réalité et leur place dans cet espace international.

Un projet riche en enseignement :

Olivier RATON



La Fiche animation :

ALAE :

Objectifs :

- Améliorer les échanges avec les différents publics et partenaires éducatifs.
- Susciter l'envie de découvrir des actions relatives à l'EEDD notamment éco-patrimoine.
- Permettre une réflexion pour mieux comprendre la citoyenneté active.
- Faciliter l'association avec les autres dans un but commun (pour mieux cerner la solidarité).

Déroulement :

C'est un projet commun entre l'équipe d'enseignants et l'équipe d'animateurs de l'école du Cardié qui est né en début d'année pendant notre première réunion d'équipe (animateurs/enseignants).







En classe, les enfants travaillent sur le thème du Moyen-âge (construction, métiers, us et coutumes…).
A l'Alae, nous sommes partis d'un projet d'enfants « faire un club théâtre » pour utiliser tous les acquis sur cette période et construire ensemble une pièce de théâtre pour le spectacle de la fin d'année scolaire.
L'idée : comparer la vie du moyen-âge avec la vie actuelle au travers d'un personnage mascotte « Eco » qui se baladerait durant le spectacle à la manière du personnage Maestro du dessin animé « Il était une fois … ».

Nous utilisons en classe comme à l'Alae « le Petit Quotidien : spécial Moyen Age » pour mieux cerner cette période et utiliser ce qui nous intéresse pour monter notre pièce de théâtre.





Nous fabriquons en carton les décors et notamment le château de Foix avec Alexandre (animateur)
Nous avons aussi réalisé une recette du Moyen Age, « les doigts de fées » avec Stéphanie et Christine (animatrices)

Bilan de l'animation :

C'est un des gros projets de l'année. Il est encore en cours de réalisation, mais on peut déjà en déduire qu'avoir des réunions communes permet :
- d'envisager de tels projets, - une cohésion d'équipe, - une cohérence dans notre travail.

Annexe 7

- **Bulletins de liaison « Nature d'Ariège info » n°81,**
- **« Nature d'Ariège info » n°82**
- **Hors-série de 2014**